

editorial	Fugit irreparabile tempus	3
d'liewen um Fieldgen	MERCI, Mme Urbain	6
	Deutschunterricht einmal anders	26
	Mäin Dag um Job Shadow Day	27
	Höher - schneller - komplizierter	28
	Nationalfeierdag 2022	30
	Marche solidaire 2022	33
	Ein Bild erzählt mehr als viele Worte	34
	Semaine Projets 2022	36
	epFit	42
iwwer Gott an d'Welt	Ennerwee fir eng lieweg Kierch	44
bei Kaffi a Kuch	Interview mam Renelde Urbain	47
internat	Kuch verkafe fir d'Ukrain	51
aus dem CDI	CDI after Corona	53
scho gewosst	75 Jahre Marshall-Plan	58
presse-revue		59
photo-revue		60
zu gudden lescht		64



Thema vum Schouljoer 2022-2023 :



Fugit irreparabile tempus¹

Acta fabula est !²

C'est non sans une certaine émotion, chères lectrices, chers lecteurs, que je m'adresse une dernière fois à vous en tant que directrice du *Fieldgen*. En effet, à partir du mois de septembre, je quitterai la vie active, le *negotium*³, pour me consacrer entièrement à l'*otium*³ que je souhaite *litteratum* (studieux), à l'instar de Cicéron et de Sénèque, et *dulce* (doux), comme tous ceux qui ont franchi le pas avant moi et le franchiront après moi.

Ainsi va la vie ! *Ita vita !*

Le *Trait d'Union* relate durablement la vie scolaire de tous les jours. Il montre qu'une école est comparable à un organisme vivant. En effet, une institution scolaire vit et respire. Elle connaît peines et souffrances, mais elle est aussi un lieu d'immenses joies et réjouissances. Elle instaure des moments de réflexion et de partage. Elle avance parfois trop vite pour les uns ou fait du surplace pour les impatients, mais elle est inexorablement condamnée à évoluer et à s'adapter à son environnement si elle veut survivre.

Le *Trait d'Union* lui-même est un bel exemple pour illustrer cette adaptation à l'air du temps : il n'y a pas si longtemps, on remettait les articles écrits à la main, les photos étaient en noir et blanc et l'impression faite avec les moyens du bord.

Ces réflexions que vous avez peut-être lues dans mon éditorial du *Trait d'Union* 131 restent les miennes aujourd'hui.

O tempora ! O mores !⁴ Le *Trait d'Union* sera certainement appelé sous peu à évoluer pour s'adapter aux nouveaux canaux médiatiques. Le défi sera alors de respecter le mode de l'appropriation de l'information d'un chacun. Cet acte



Renelde Urbain
directrice

de balance entre papier et monde virtuel sera nécessaire pour que notre bulletin d'information puisse rester le *trait d'union* intergénérationnel entre ses fidèles lecteurs et le *Fieldgen*.

Avoir contribué par un article au *Trait d'Union*, c'est avoir apporté sa pierre de mosaïque à la mémoire collective du *Fieldgen*. C'est aussi se livrer un peu malgré soi.

Les liens que j'ai tissés avec le *Trait d'Union* remontent à très loin, lorsque mon professeur de français de 7^e O(rientation), Sœur Théodora, a fait publier ma première rédaction⁵. Ma source d'inspiration de l'époque ? - Un feuilleton d'une vingtaine de minutes sur une chaîne franco-phone autour d'un chauffeur de taxi.

Après mes études universitaires, lorsque je suis revenue au *Fieldgen* afin d'y entamer ma carrière professionnelle, j'ai eu l'occasion de publier bon nombre d'articles sur des sujets qui me tenaient et me tiennent toujours à cœur. Pêle-mêle et pour ne citer qu'eux : le *Fieldgen*, son histoire, ses valeurs, et ses projets ; les 4 piliers⁶ péda-

¹ VIRGILE, Géorgiques, III, 284 : « Le temps s'enfuit, inexorable. »

² Acta fabula est : locution latine signifiant la fin d'une pièce de théâtre ; elle fut reprise par l'empereur Auguste en 14 apr. J.-C. sur son lit de mort : « Acta fabula est, plaudite ! » (« La pièce est jouée, applaudissez ! »)

³ Negotium : les affaires ; étymologie => nec + otium : le contraire de l'otium ; otium : loisir, repos ; paix, calme, tranquilité

⁴ CICERON, Catilinaires, I,1,2 : « Ô temps ! Ô mœurs ! »

⁵ Renelde Urbain, 7^e5, La 1^{re} rédaction française en 7^e d'orientation in *Trait d'Union* no1, 75/76, pp. 35-36.

gogiques éminemment modernes des Sœurs de la Doctrine Chrétienne; le latin et l'Antiquité classique, leurs liens avec le monde contemporain ; l'Union Européenne et son rôle de garant de la paix et de la liberté, du moins, sur notre partie du continent ; notre petit pays, à l'occasion des fêtes nationales ; mes considérations sur des faits de société, comme la durabilité, l'essor des nouvelles technologies ou la pandémie ; l'éman- cipation féminine dans le respect de l'égalité des genres etc.

Le *Fieldgen* m'a donné l'occasion de rencontrer des personnages qui m'ont marquée. Je n'évoquerai que Raoul Follereau, quand j'étais élève, et Sœur Emmanuelle, quand j'étais jeune profes- seur. Je vois encore devant moi le célèbre défenseur des lépreux affaissé dans un fauteuil installé sur la scène de ce qui était à l'époque notre salle de gymnastique, l'actuelle cantine. J'entends encore Sœur Emmanuelle à la conférence nous exhortant dans un langage plutôt fleuri à partager davantage nos richesses avec les plus démunis. Il y en a encore eu d'autres, comme Michael Lapsley.

J'ai pu participer comme spectatrice ou actrice à des événements historiques marquant la vie du *Fieldgen*. J'évoquerai son centenaire et son 125^e anniversaire : qui l'eût cru que la jeune profes- seur de jadis et simple invitée allait prononcer elle-même en tant que directrice 25 ans plus tard un des discours clés lors de la séance académique du 25 novembre 2016 ? La 1^e semaine européenne en 1995 dont j'étais la coordina- trice a lancé à la rentrée suivante mon *cursus honorum* (parcours des honneurs) au sein de la direction dont j'ai gravi tous les échelons au cours d'un quart de siècle. La visite du Ministre Meisch au début de son 1^{er} mandat reste un moment important, car elle a abouti à l'organisa- tion de toutes les épreuves de l'examen de fin d'études secondaires en nos murs. La déci- sion d'ouvrir l'école aux garçons l'année de nos 125 ans a marqué un virage stratégique encore inimaginable quelques années plus tôt. La célé- bration du 90^e anniversaire de Sœur Monique, ma directrice quand j'étais élève, reste gravée dans nos mémoires comme un événement festif et émouvant.



Les années de pandémie, enfin, ont été parti- culièrement éprouvantes pour chacun. Avec le recul, nous pouvons dire que notre communauté scolaire ne s'est pas trop mal tirée d'affaire ! Nous avons su serrer les coudes et sortir de nos zones de confort pour rester au service de nos élèves malgré le contexte difficile. Bel exemple d'engagement collectif dont nous pouvons être fiers : outre le personnel enseignant, les membres de tous les autres services ont mis la main à la pâte avec énergie et efficacité. Notre disponibili- té, notre flexibilité et notre esprit de solidarité nous ont permis de faire face à l'adversité avec courage, détermination et résilience ! C'est cela aussi le *Fieldgen* !

Je ne remercierai jamais assez tous ceux et celles qui, tout au long de ma carrière, m'ont, les uns, rencontrée avec bienveillance, les autres, soutenue ou encouragée. J'ai reçu les échanges avec les membres de la communauté éducative⁷ comme autant de *leçons de vie*.

Mes remerciements vont aussi à mes élèves : j'ai dû avoir enseigné le latin et le français à des centaines de jeunes filles au cours de ma carrière. Les premières venues avec leurs filles à nos portes ouvertes bien avant l'arrivée des garçons m'ont fait réaliser que *fugit irreparabile tempus*. Entre-temps elles viennent inscrire leurs fils et sont contentes que cela soit devenu possible. C'est toujours une joie de les retrouver et de voir comment elles ont évolué.

Je voudrais plus particulièrement rendre hom- mage à mes élèves latinistes. J'espère que j'ai réussi à faire partager mon enthousiasme pour

⁶ 1. La qualité de la relation entre l'élève et l'enseignant - 2. Respect des particularités de chaque élève afin de l'accompagner pour en tirer le meilleur de lui-même - 3. L'importance de la formation continue des enseignants - 4. L'exemplarité des enseignants

⁷ Les enseignants, les élèves, les membres des différents services, les parents

la Rome antique au plus grand nombre d'entre eux : eh ! oui ! je termine ma carrière avec un élève latiniste dans ma classe ! Les cours de latin, surtout depuis que je suis directrice, constituent ma *bulle d'oxygène*. Elles me permettent en effet d'oublier momentanément les tracas de la fonction et de redevenir un *simple* professeur prenant un immense plaisir à transmettre les multiples facettes de sa discipline.

⁸ « Qu'il (le *Fieldgen*) vive, croisse et prospère ! »

La 1^{re} rédaction française en 7^e d'orientation

Interrogez un chauffeur de taxi sur le métier qu'il fait

"Notre voisin est chauffeur de taxi. Il exerce ce métier depuis sa jeunesse, c'est-à-dire depuis quarante ans, racontent Jean et Paul.

Aujourd'hui Jean et Paul interrogent Monsieur Didier sur son métier :

- Monsieur Didier est-ce que votre métier vous plaît?
- Oui, mes enfants, ce métier me plaît beaucoup. J'aime rouler en voiture!
- Monsieur, les clients sont-ils aimables?
- Oui, presque toujours. Il y en a aussi qui sont pressés, alors ils se mettent à grogner. Dans ces cas-là je ris toujours sous cape. Je reste calme. Je ne perds jamais mon sang-froid.
- Avez-vous de nombreux clients?
- Oui, je suis presque toujours occupé à conduire mes clients à Orly, au Vésinet, à travers Paris... A Paris, vous le savez, un chauffeur de taxi est rarement libre!
- Est-il difficile de conduire à travers Paris et à travers la région?
- Assez, car il y a beaucoup de sens interdits! Mais je les connais
- Dans votre entreprise y a-t-il aussi des femmes qui sont chauffeur de taxi?
- Nous en avons une bonne douzaine.
- Monsieur Didier, conduisez-vous chaque jour une autre voiture?
- Cela dépend. Moi, je préfère conduire "Etoile". "Etoile" est une Peugeot 504. Elle est neuve et en bon état. Elle roule bien. Elle est de couleur noire. Sa malle est grande. "Etoile" est une voiture confortable. C'est une bonne routière!
- Quand "Etoile" est en panne, vous la réparez vous-même?
- Nous avons des mécaniciens qui réparent les voitures en pannier
- Combien de voitures avez-vous?
- Oh, notre directeur dit toujours que nous sommes l'une des plus grandes entreprises de Paris. Je crois que nous avons quelques centaines de voitures.
- Roulez-vous aussi pendant la nuit?
- Oui, mais pas cette semaine. Cette semaine, c'est mon ami Luc qui doit conduire "Etoile" pendant la nuit. La semaine prochaine, ce sera de nouveau mon tour!
- Avez-vous déjà eu un accident?
- Un seul, ce n'est pas beaucoup! Je me rappelle bien. J'avais bu un verre de trop et j'ai brûlé les feux rouges. Boum, ma voiture resta accrochée à une autre auto. Heureusement il n'y avait pas de blessé!
- Est-il dangereux de conduire en hiver?
- Non, j'ai des pneus antidérapants. On ne glisse pas avec ça, vous savez!

Il est midi. La maman de Jean et de Paul appelle :

- A table, on va manger!
- Déjà, pensent les enfants, c'était si intéressant!

Mais ils ne savent peut-être pas qu'ils ont discuté pendant une bonne heure avec Monsieur Didier. Mais il y a une chose qu'ils savent : ils vont devenir chauffeur de taxi.

Pour terminer, je ne manquerai pas non plus d'être reconnaissante envers Sœur Monique Hoffmann et Sœur Danièle Faltz pour la confiance qu'elles m'ont toujours accordée tout au long de mes années au service du *Fieldgen* à qui je souhaite de continuer à se développer dans le respect des valeurs qui sont les siennes.

Vivat, crescat, floreat !⁸

Am wichtigsten ass et, authentesch ze sinn !

En Interview mat der Directrice vum Fieldgen, der Madamm Renelde Urbain vum Christiane Genewo



Dir sidd Latäinproff. Wéi kënnt een drop, ausgerechent eng doudig Sprooch wëllen ze léieren an se duerno och nach ze studéieren, fir sech e Liewe laang domader ze beschäftegen ?

Fir déi Fro ze beäntwerten, muss ech e bësselchen aushuelen. Esou wéi den Obélix an d'*potion magique* gefall ass, sou sinn ech an déi vum Schoulhale gefall. Meng Mamm war Léierin am Primär a mäi Papp war Professer am Secondaire. Ech erënnere mech gutt, wéi ech e klenge Butz war, a meng Mamm mech mat op Chrëschtfeiere vun hirer Klass geholl huet: de risegrousse Chrëschtbeemchen, d'Krëppespiller an d'Chrëschtliidder si mir nach ganz present. Si huet mech och mat op d'Sortié geholl. Ech erënnere mech do un ee memorabelen Ausfluch, wou ech mat de Meedercher aus der Klass mat de Poppekutschen ännerwee war fir vum Duerf op de Bierg eropzegoen an do an enger Wiss mat hinne pique-niquet a mat de Poppe gespillet hunn. Wat Jongen zu deem Zäitpunkt gemaach hunn, kann ech mech net erënneren. Zum Schluss vum Schouljoer ass och mol e Rallye organiséiert ginn : Ech sinn da mat menger Mamm mat der Meederchersekipp matgaangen a mäi Papp huet d'Jonge begleitet. Dozou kënnt, dass bei eis doheem d'Schoul émmer present war : ech hu meng Eltere gesi virbereeden, verbesseren, Punkten ausrechnen an Zensure schreiwen. Ech gesinn nach émmer déi onendlech laang Pa-beierbanden aus der Rechemaschinn erauskommen, déi mäi Papp extra fir d'Trimesterpunkten a Prozenter ze rechnen an



d'Duerfpapeterie léine gaangen ass, bis hie sech selwer eng Rechemaschinn vun *Texas Instruments* gelesen huet. Ech gesinn hien och nach émmer op senger Schreibmaschinn Stencilen tippen a mat enger rouder duerchsichteger Flëssegkeet d'Feeler verbesseren. Natierlech hunn ech vum Kleeschen och iergendwann eng Tafel kritt, an hunn dunn och doheem selwer „Schoul“ gespillet.

Vum 2. bis d'6. Schouljoer war ech du bei menger Mamm an der Klass an hu spéiderhi gemierkt, dass ech hir nawell dat eent oder anert ofgekuckt hunn. Ech hunn och déi eng oder aner Reaktion, déi si hat, besser verstanen, wéi. z.B., dass een heiansdo muss ofweien, ob een direkt a-gräift oder sech d'Saach vum selwen erëm apendele léisst. Ech hu viru Kuerzem engem jonke Kolleeg eent vun hire Bicher vun 1969 iwwert d'Legasthenie weiderginn. Et huet mir vill Freed gemaach, dass hie selwer doranner eng Übung fonnt huet, fir mat senge Schüler ze maachen.

Ech hat och d'Chance Eltere gehat ze hunn, déi ganz oppe ware fir d'Kultur. Mir si Buergen a Muséeë kucke gaangen. Si hu mech mat op Ausstellunge geholl a si hu probéiert, mir op déi Manéier d'Welt ze weisen. Si hu mir awer och Geschichten erzielt iwwert d'Reimer an iwwert d'Ritter.

Meng Mamm huet ganz oft mat mir lëtzebuergesch, franséisch an däitsch Kannerliidder gesongen, owes, éier si d'Luucht ausgemaach huet.

Si huet och Latäin am Meedercherslycée zu Esch gemaach, bei der Joffer Kréier, déi och um Fieldgen dat Fach ginn huet, hunn

ech mir soe gelooss. Sie huet mir émmer dovunner geschwat. Vu, dass ech och eng gutt Schülein war, war et selbstverständlich, dass ech déi Sprooch géing léieren. Et kann ee säi Liewe gutt reüsséieren ouni Latäi gemaach ze hunn, mee et bleift eng Plus-Value, déi keen engem kann ewechhuelen.

Ech erënnere mech, wéi ech op 6^e war, dass net émmer alles riicht gelaf ass. Ech hat menger Mamm versprach, dass ech an der Fuesvakanz meng onreegelméisseg Verbe vun der 3er Conjugaisoun géif widderhuelen. Leider hat ech mech awer net esou ganz u mäi Verspriech gehalen. Wéi ech méindes an d'Schoul koum, huet de Latäinproff fir deen Dag drop eng Prüfung ugekënnegt. Doheem, nodeems ech gesot hat, dass e *pensum latinum* géif ustoen, huet meng Mamm proposéiert mech opzefroen. Ech hunn du miss-te beichten. Dunn ass mol e gutt d'Donnerwieder lass gaangen. Duerno huet meng Mamm sech mat mir dohinner gesat a mir hu bis spéit an den Owend d'Verbe geknuppt. D'Méi hat sech geount, well ech hunn eng gutt Prüfung geschriwwen. Déi Lektioun hat ech verhalen.

Meng Léift fir d'Latäi kënnt awer och doduerch, well ech am Laf vun de Joren enger Rei Professere begéint sinn, déi mech markéiert hunn. Un alleréischter Platz ass d'Claudine Blasen-Mergen ze ernimmen, dat ech fir d'éischt op 5^e um Fieldgen an der Geschicht hat, an duerno op 4^e am Latäin am Kolléisch krut. D'Claudine hat schonn deemools eng ganz modern Aart a Weis fir Latäin ze halen, déi d'Schüler ugesprach a mech och begeeschtert huet. Den Här Edy Wolter, dee mir op 2^e-1^e A classique haten, huet eis eng Method bääbruecht fir en Originaltext unzegoen, déi ech och nach émmer haut op den ieweschte Klassen uwenden. Si berout op der Deductioun. Si be-steet doranner den Text eng Kéier ganz ze liesen an d'Schlësselwieder erauszeschielen, déi ep-pes mat der Iwwerschrëft ze dinn hunn, fir esou dem Sënn vum Text op d'Spuer ze kommen. Duerno ass et mat der klassescher Method weidergaangen an et huet ee mühsam ee Saz no deem aneren analyséiert an iwwersat.

Wat mech och émmer erëm um Latäi faszinéiert ass, dass an Hand vun Texter, déi viru méi wéi 2000 Joer geschriwwen goufen, et méiglech ass, Brécken ze schloen zu der haiteger Zäit. Déi laténgesch Texter sinn also zimmlech aktuell. Ech fannen et interessant ze gesinn, dass d'Mënsch-

heet nach op ganz ville Punkten émmer d'sel-wecht tickt. Dem Horaz seng 1. *ode civique*, déi ufänkt *Odi profanum vulgus et arceo...*¹ eegent sech wonnerbar fir dem Fieldgen säi Motto vun dësem Joer *Wat wierklech wichteg ass ze illus-tréieren*. Ech hunn se erëm frësch an der Pandemie entdeckt a mat menge Schüler erfuerscht.

Um Latäin faszinéiert mech awer och d'Sprooch u sech a méi speziell, d'Etymologie. Déi modern Sproochen, ob romanesch oder germanesch, enthalte vill laténgesch Wieder, och wa villen dat haut net bewosst ass: et kann ee mat Latäin eng ganz Rei Wieder entschlësselen, och wann ee se net kennt. Dat kann z. B. am Englesche ganz nützlech sinn. Och am *Marketing* gëtt ganz vill op d'Latäin zeréckgegraff. Ech war 1999 mat menger 3^e an de *Cactus*, fir en net ze nennen, Produite mat laténgeschen Nimm oder Wuerze-llen akafen an hat an der Kees fir e puer dausend aler Frang. Dorausser ass d'Ausstellung *Le latin dans votre caddie* entstanen.

D'Latäin erlaabt engem eng gewëssen Ouverture d'esprit ze hunn, de Saachen op de Grond ze goen anstatt un der Iwwerfläch ze bleiwen, et verlaagt also, dass ee sech Zäit hëlt, fir d'Zesummenhang ze verstoen an déi richteg Nuancë ze fannen, fir ze iwwersetzen, nom Motto, *Festina lente ! (Hâte-toi lentement !)*.

Et huet awer laang gedauert, bis ech déi éischte Kéier op Roum komm sinn. Dat war eng Rees mat de Professere vum Fieldgen um Ufank vu menger Carrière. Als Guide konnt ee sech kee bessere virstelle wéi deen, dee mir haten, den Abbé Sinner, senger Zäit Mathematiksprofesser am Kolléisch an um Fieldgen. Spéiderhi sinn ech och mat Latäinsklassen dohinner gaangen. Déi Emotioun um Forum vun der éischter Kéier hunn ech awer ni méi verspiert. No laange Joren Abs-tinenz ginn ech ganz sécher erëm op Roum, am Hierscht 2023.



Dir waart als Schülerin schonn um Fieldgen, herno als Professer an dunn als Directrice. Dann ass de Fieldgen jo e Stéck vun lech, esou wéi e Stéck Famill !?



De Fieldgen war effektiv eng vun 3 Schoulen, déi meng Eltere fir mech fir d'7^e ausgesicht haten. Schliisslech sinn ech dunn hei ageschriwwen ginn. Ech si

¹HORACE, Odes, III,1, 1

bliwwen bis 5^e. Duerno sollt ech op eng Aclassique goen, déi um Fieldgen aus deemools finanzielle Grënn net ugebueude gouf, - dat 1. Gesetz vun de Privatschoulen ass eréischt 1982 gestëmmt ginn - an dofir sinn ech an de Kolléisch gaangen, wou ech och meng Première gemaach hunn.

Nom Lycée sinn ech Latäin, Franséisch a Griichesch op de *Cours Universitaire*, op Nanzeg, an op Léck studéiere gaangen. Ech war virge-warnt ginn, dass et keng Garantie géif ginn, dass e Concours beim Staat am Latäin géif opgemaach ginn, heescht, dass se beim Staat keng Latäinproffe géinge brauchen.

Ech hunn dunn zousätzlech zu Léck meng Agrégatioun gemaach fir an der Belsch kënne Schoul ze halen, wann zu Lëtzebuerg keng Plaz géif opgoen.

Wéi ech färerde war op der Uni, hunn ech mech op d'Sich no enger Schoul gemaach, déi mech kéint ophuelen. Am ECG hunn ech Surveillance gehalen, an ech hunn Owescoursé ginn. Parallel hunn ech am Kolléisch engem Professer seng Latäins- a Franséischklassen op 6^e iwverholl. Schlisslech hunn ech an der Chrëschtvakanz en Telefon kritt, um Fieldgen bréichten se e Latäinproff fir op enger 6^e. Dat war alles am Schouluer 1987-1988. De Fieldgen huet mer dat Joer drop dunn offréiert de Stage ze maachen, fir fest kënnen an der Schoul agestallt ze ginn. An esou sinn ech dunn en Deel vum Fieldgen ginn.

1995 huet de Fieldgen seng éischt Europa-Woch organiséiert, bei där ech, méi duerch Zoufall, d'Roll vun der Organisatrice kritt hunn.

Déi Europa-Woch ass fir mech eng vun deene schéinstens Erënnerungen, déi ech un de Fieldgen hunn.

Et ass vun där Europa-Woch un, wou ech Schrëtt fir Schrëtt méi no bei d'Direktioun geréckelt sinn. A wann ech am Ufank nach gezéckt hunn, wéi d'Schwëster Danièle mech gefrot huet, ob ech mer fir d'Rentrée 1996-97 kéint virstellen an der Direktioun matzeschaffen, huet mäi Papp mer sénngeméiss gesot: „Wann een eppes ugebueude kritt fir sech ze ent-

wéckelen, da seet een net nee.“ Ech hunn dorriwwer nogeduecht a mir déi Wieder zu Häerz geholl.



Dir erënnert lech bestëmmt gutt undeen Dag, wou Der gefrot gouft, fir Directrice vum Fieldgen ze ginn. Wat ass do an lech virgaangen ?



Ech, fir mäi Begrëff, hätt roueg nach kéinten eng Rei Joren an der zweeter Rei hannert der Schwëster Danièle stoen : wat ee méi un d'Front réckelt, wat ee méi

eleng ass, och, wann een eng ganz Equipe ronderëm sech huet. D'Fransouse schwätzen zu Recht vun der *solitude du pouvoir*. Als Direkter ass ee responsabel fir alles, wat an der Schoul geschitt. Do kënnen engem mol schonn d'Dronkenellen ausgoen, wann ee sech virstellt, wat alles kéint geschéien. Dat däerf awer natierlech net zur Obsessioun ginn, well soss léisst een d'Schüler an d'Professeren náischt méi maachen an se och néierens méi higoen, wéi zum Beispill op eng Klasseree, an dat wier jo awer wierklech schued.

D'Schwëster Monique an d'Schwëster Danièle, déi zwou Directrice viru mir, hunn d'Schoul prett gemaach fir den Defi vum 21. Joerhonpert. Mir sinn eng chrëschtlech Schoul an als Direkter vun esou enger Schoul, muss ee selwer déi Wäarter virliewen. Mee, en Direkter ass och nämmer e Mensch an also net émmer perfekt. An enger chrëschtlecher Schoul misst ee sech och op alle Niveaue mat Bienveillance kënne begéinen. Dat ass awer net émmer esou einfach: „Wo Menschen sind, da menschelt es“, huet mol eng Kéier ee gesot.

Den Direkter muss an deem, deen him vis-à-vis sëtzt, egal wien hien ass, de Mensch gesinn, och wann en him Saachen ze soen huet, déi net esou flott sinn. Ganz wichteg, wann net iwverhaapt am wichtegsten, sinn den Toun an d'Manéier, wéi ee mat de Leit schwätzt, nom Motto: Wéi een an de Bësch rifft...

Als Direkter muss



een och léiere lass ze loossen, ze akzeptéieren, dass een net alles kontrolléiere kann. Et muss ee Vertrauen a seng Leit hunn an hinne Raum ginn, fir hir eegen Iddie kënnen anzebréngen an et muss een och léieren ze akzeptéieren, dass d'Iddie vun deenen anere grad esou gutt, wann net heiånsdo souguer besser kënne sinn wéi déi eegen. Dann däerf ee sech och net ze schued sinn, fir dat dann anzegestoen. Wichteg ass nämlech, dass d'Leit genuch Fräiraum kréie fir sech selwer kënnen ze entwéckelen. Déi Méig-lechkeet krut ech och bei der Schwëster Danièle. Et ass och némmen esou, wéi d'Leit sech iwwert dat Néidegt eraus fir hir Schoul engagéieren. De Fieldgen ass als Privatschoul op d'Engagement vu senge Leit ugewisen, well némmen doduercher erreecht een de gudde Ruff.

Natierlech kann een net èmmer jidderengem et gerecht maachen. Et muss een och heiånsdo onbeléften Decisiounen huelen, well och dohan-nert stieche vill Reflexiounen an d'Leit hunn net èmmer dee ganzen Iwwerbléck, fir kënne rich-teg ze diszernéieren. Am Grousse Ganze soll een awer hirer Meenung een Ouer schenke fir se mat an d'Iwwerleeungen eranzehuelen, well och déi kann hëlfelen, fir villäicht nach eng bes-ser Decisioun ze huelen. Als Direkter muss een èmmer versichen *en bon père de famille*, fir gendergerecht ze sinn, *en bonne mère de famille*, ze handelen. Et ass een net do, fir vu senger Muechtpozitioun ze profitéieren a fir just seng Iddien duerchzeboxen.

Dat Wichtegst ass, dass een als Direkter authen-tesch ass an dass een dauernd u sech schafft, sech kritesch hannerfreet, a streng mat sech sel-her ass. Déi al Réimer géifen och nach d'*humilitas* (d'Humilitéit), d'*virtus* (de Courage) a d'*pa-tientia* (d'Geduld) dobäifügen.

 *D'Schwëster Danièle ass am Fong nach bis haut Kult. Wéi ass et, wann een als kleng Perséinchen - am richtege Sënn vum Wuert - an esou risegrouss Schlap-pe muss eraklammen ?*

 Ech hu bis haut nach e ganz grousse Re-spekt virun der Schwëster Danièle. Ech hu mäi Wee misse fannen. D'Schwëster Danièle ass unique, et ka kee sech mat hir vergläichen. Mat menger Direktiounse-quipe si mir déi éischt Laien, déi d'Schoul geleet hunn. Eis Erausfuerderung huet doranner

bestanen, fir de Fieldgen am Geescht vun eise Schwësteren an eisem *Projet Educatif* weiderze-féieren. Dat ass och den Defi fir déi nächst Ge-neratiounen. Ech fir mäin Deel war op jidde Fall èmmer beméit, fir an deem Sënn ze handelen.

 *Ab September sidd Dir dann an der Pen-siouen. Ob wat freeet Dir lech am meesch-ten ?*

 Wéi schonn a mengem Editorial gesot, nom *negotium*, dem Schaffen, kënnnt den *otium*. Bei de Réimer war deen do, fir sech vum Alldag ze distanzéieren a fir sech duerch intellektuell, artistesch oder me-ditativ Aktivitéiten ze ressourcéieren. Dat konnt awer och eng phyesch Aktivitéit sinn, wéi am Gaart schaffen oder Sport maachen, wann een d'Saach mam haitege Brëll kuckt.

Ech wöll ènnert anerem reesen : et muss net un d'ENN vun der Welt sinn. Europa huet esou villes ze bidden. Bäi méi wäiten d'Destinatiounen denken ech un New-York an un de Kanada. Op New-York wéilt ech ee Wee op engem Schéff maachen an deen anere mam Fliger. De Kanada zitt mech wéinst senger herrlecher Natur un. Eng Rees mam Royal Clipper géing ech och nach erém eng Kéier maachen. Fir den Intellekt fit ze halen, wöll ech mäin Englescht opfrëschen an eventuell eng nei Sprooch derbäi léieren. Ech hu schonn e bësselche mam Nidderlänne-schen ugefaangen. Ech hunn awer och nach genuch Bicher ze liesen. An da sinn ech och an engem Serviceclub engagéiert, dem Zonta, deen d'Rechter vun de Frae promovéiert a sech fir d'*gender equality* assetzt. Ech wär frau, wann de Fieldgen och weiderhin um Zonta Internatio-nal senger Kampagn *Zonta Says No To Violence Against Women* géing Deel huelen a wa mir och an der Zukunft reegelméisseg Schülerinnen hätten, déi beim *Young Women in Public Affairs Award* (YWPA) kéinten derbäi sinn. Da spinnen ech och mat der Iddi, fir mech eventuell nach e puer Joer benevole anzesetzen. Mol kucken, ob ech Zäit hunn fir dat alles ze maachen : den *otium* soll jo net erém zum *negotium* ginn!

 *Hutt Dir nach deen een oder deen anere Schlussmessage, deen lech um Häerz läit?*

Renelde URBAIN
*19.01.1963

CURRICULUM VITAE

Diplômes

1982 : Diplôme de Fin d'Etudes Secondaires, Section A classique (AL)
1983 : Certificat d'Etudes Littéraires et de Sciences Humaines, Section Philologie Classique (CUL)
1984 : Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (DEUG), Lettres Classiques (Nancy II)
1986 : Diplôme de Licencié(e) en Philologie Classique après obtention d'une équivalence pour la Candidature avec le DEUG français (ULg)
1987 : Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (belge) (ULg)
1991 : Certificat d'aptitudes pédagogiques de l'enseignement secondaire privé luxembourgeois, Spécialité latin (EPF)
2003 : Diplôme d'Etudes Complémentaires en Sciences de l'Education (DEC), Option Gestion et Formation (UCL) ; depuis 2004 (décret de Bologne), ce diplôme est assimilé à un Master 120 crédits en Sciences de l'Education, à finalité spécialisée

Fonctions

1987-1988 : chargée de cours (ECG ; AL ; EPF)
1988-1991 : stagiaire (EPF)
depuis 1991 : professeur de latin et de français (EPF)
1997-2007 : attachée à la direction (EPF)
septembre 2007 - décembre 2012 : directrice adjointe
1^{er} janvier 2013 - 31 août 2022 : directrice

Varia

depuis 1992 : membre du Conseil des Professeurs EPF
1994-1995 : coordinatrice du projet EUROPA '95
depuis 2000 : membre de droit de l'APEF
2002-2004 : tutrice (latin) dans le cadre de la FOPED
2003-2004 : formatrice conseillère (latin) dans le cadre de la FOPED (Unilu- formation des futurs professeurs de l'ES)
2004-2005 : coordinatrice du projet EUROPE meets @ Fieldgen, 2nd Edition
2005-2009 : formatrice interdisciplinaire/chargée de cours associée à l'Université du Luxembourg dans le cadre de la FOPED
depuis novembre 2011 : membre de la CDS (Cellule de Développement Scolaire)
formatrice interne des stagiaires EPF
membre de jurys d'exams pratiques (enseignement privé)



Echunn e puer Messagen. Genee déi ginn ech och de Première bei der Diplomiwwerreechung émmer mat op de Wee.

Fir d'éischt emol soll ee sech d'Méi gi fir aus senger Konfortzon erauszekommen a sech ze engagiere fir déi aner, op dat an der Famill ass, ob der Aarbecht oder an der Gesellschaft, well dat eng grouss Satisfaktioun bréngt. Ausserdeem soll ee sech émmer virun Aen halen, dass een d'Welt net als Ganzt verännere kann, mee dass een, do wou een ass, hellefe ka fir d'Sachen ze verbesseren, fir, hoffentlech, méi Liewensqualitéit an de Leit hiren Alldag ze bréngen. A schliisslech däerf een net vergiessen, dass et keng Problemer ginn, mee émmer némme Lösungen : si kommen zwar net just émmer zu deem Moment, wou ee sech et erwaart an och net onbedéngt an där Form, déi ee sech erhofft, mee et soll een dat Bescht doraus maachen. D'Fäegkeet zur Resilienz erméiglecht engem, d'Glas och éischter als hallef voll ewéi als hallef eidel ze kucken an d'Zukunft mat Vertrauen an Optimismus unzegoen. Wann ee kuckt, wéi d'Welt momentan dréit, brauche mir dovunner nawell genuch Dosen !



Madame Urbain, ech soen lech villmoos Merci fir dëst Gespräch, an ech wünschen lech vu ganzem Härzen eng erfüllte Pensioun.





2016 - Elterenowend vun de 6^{en}



2018 - Europäesch Parlament - Botschafterschoul



2013 - Direktiounsekipp



2020 - Remise des diplômes



2016 - Aweiung vum Bâtiment E



2018 - Scheckiwwerreechung Chrëschtbazar



2022 - Präisiwwerreechung "Maach Math"



2016 - Fête du Mérite

MERCI, Mme Urbain



Sr Danièle Faltz

Présidente du Conseil d'Administration de l'AGEDOC

Profondément reconnaissante

Voilà dix ans que j'ai laissé la direction du Fieldgen à Madame Renelde Urbain. En cette fin d'année, elle passera le relais à d'autres, pour prendre un repos bien mérité.

Mes souvenirs de Renelde remontent à bien loin. De son temps d'ancienne élève, je peux seulement rapporter ce que Sr Monique m'en a dit : elle a été toujours très bonne élève, toujours très disciplinée.

Jeune professeur, elle a retrouvé son ancien lycée, pour y enseigner le latin. Sa culture classique apparaissait partout, entre autres dans les nombreuses communications qu'elle adressait, en tant que directrice, aux professeurs. Pratiquement toujours, elle arrivait à y placer l'une ou l'autre citation d'un auteur classique. Tant pis pour ceux qui n'y comprenaient rien ! La promotion du latin a été une constante de sa carrière de professeur.

En 1995, notre Ville de Luxembourg est pour la première fois Capitale européenne de la Culture. A cette occasion notre école a décidé d'inviter une classe de chacun des 15 pays membres de l'Union. C'était avant l'adhésion des pays de l'Est.

1 classe à trouver dans les 15 pays, 300 élèves, garçons et filles à loger, à occuper utilement pendant une semaine, 30 professeurs à accueillir. Le challenge était énorme. Il fallait trouver une équipe d'enseignants pour prendre cela en charge... Renelde était partante, et peu à peu elle a révélé ses talents d'organisatrice. Cette rencontre internationale a été un vrai succès et une expérience unique pour notre école.

La gestion de la préparation et du déroulement de cette semaine ont révélé ses compétences. « On » venait de « découvrir » Renelde. Par la suite d'autres responsabilités lui ont été confiées.

Elle a été nommée professeur attaché à la direction en 1996. Très disciplinée, bien plus que sa directrice, elle était responsable de la discipline des élèves. Cette charge lui allait bien, même si elle l'a immédiatement transformée. Elle n'a pas seulement veillé à la discipline, elle a toujours essayé de comprendre pourquoi une élève n'arrivait pas à se conformer aux règles. Elle fixait des objectifs, autant à l'élève qu'aux parents, elle la mettait sous contrat. Elle suivait l'élève, l'accompagnait, faisait un bout de chemin avec elle et souvent elle a pu se réjouir de la voir reprendre goût au travail scolaire.

Mme Urbain



A la conférence des professeurs 1991

2013 - Abschid vun der Sr Danièle

C'était un travail pédagogique remarquable au service des élèves le plus en difficulté ! Dans ce travail, elle a vraiment mis en application ce que le *Projet Educatif de la Doctrine Chrétienne* demande : le respect de chaque personne et la croissance humaine des jeunes.

Pourquoi l'avons-nous parfois appelée Miss Marple ? A côté de son amour pour les Romains, elle avait quelque chose de « very british ». Londres est une de ses destinations favorites, elle m'y a introduit au *Tea chez Fortnum and Mason's*. Sa mission dans l'école l'obligeait parfois à se transformer en détective pour trouver la coupable. Comme Miss Marple, elle remarquait les plus petits détails, savait les intégrer dans un ensemble et trouvait en général la coupable. Renelde Urbain a une très bonne mémoire et pouvait vous réciter sans notes, et d'un coup, tout l'historique d'une « affaire ». Ces récits remplissaient souvent les rencontres hebdomadaires de la direction. Elle connaissait vraiment les élèves, leur nom, leur histoire, leurs parents, leur projet.

Renelde est perfectionniste. Dans une école qui se développait, où il était devenu impossible de prévoir tout jusque dans le moindre détail, elle souffrait. Car nécessairement il y avait des imprévus, des situations qui obligaient à choisir, non pas le bien, mais le moindre mal.

Au fil des ans, elle a pris de plus en plus de responsabilités jusqu'à devenir directrice à mon départ en 2012. Ce qui n'était pas un cadeau ! Mon départ, imprévu à l'époque, était mal préparé. En plus, j'avais compris qu'il fallait que je me retire vraiment, pour éviter de jouer à la belle-mère envahissante et ne pas rendre la reprise encore plus difficile. J'ai donc laissé Renelde seule, alors que durant des années elle avait été ma seconde.

Elle a pu compter sur la confiance des professeurs, du Conseil d'Administration et sur une équipe motivée. Avec beaucoup d'engagement, elle a mené des réformes nécessaires : nouvel horaire, accueil des garçons, rénovation de l'internat, semaine de projets, mise en place de nouvelles orientations pédagogiques et de nouvelles filières.

Son sens de l'organisation a été encore très utile au moment où le Ministère de l'Education Nationale a fait, enfin, confiance à notre école et a permis l'organisation des examens de fin d'études au sein de notre établissement. Un réel bienfait pour les élèves, mais un vrai casse-tête pour ceux qui doivent l'organiser.

A la proclamation des résultats et à la remise des diplômes, je pense que Renelde a toujours eu les mêmes sentiments que je connaissais bien dans ces situations : Satisfaction du travail accompli, matérialisé par le diplôme, mais aussi questionnement : avons-nous réussi à faire de ces jeunes des adultes libres et responsables, capables de s'engager pour plus de justice et de fraternité ?

A la fin de cette belle carrière, je reste profondément reconnaissante à Renelde pour son engagement dans notre école, pour son courage à affronter des situations difficiles, pour son amour des élèves, pour son respect de chaque personne. Et je lui souhaite de bien profiter du temps libre donné, pour continuer à apprendre, pour voyager, pour lire en latin et dans d'autres langues, pour se cultiver, pour découvrir d'autres domaines d'intérêt et pour s'engager là où un service lui sera demandé. Il est bien connu que les retraités sont des personnes très occupées à l'agenda bien rempli.



MERCI, Mme Urbain



Nicole Brix
Geschichtslehrerin

MAXIMAS GRATIAS, CARA AMICA !

Seit Januar 2013 ist Mme Urbain Direktorin unserer Schule und somit meine Vorgesetzte. Aber Renelde ist seit ... euhhhh sehr vielen Jahren noch etwas anderes, nämlich eine hochgeschätzte, treue und äußerst verlässliche liebe Freundin, mit der ich bereits unzählige wunderschöne Moment erlebt habe, in denen wir viel gelacht haben. Aber auch manche traurigen und schlimmen Stunden haben wir zusammen durchgestanden, wo wir uns gegenseitig Trost und Unterstützung gaben und es einfach gut tat zu wissen : da ist jemand, der versteht, was ich gerade durchstehen muss und der mit mir fühlt.

Wie ist diese enge, schöne Freundschaft entstanden ?

Also, es waren einmal 2 Mädchen, Renelde und Nicole, die Schülerinnen am Fieldgen waren. Beide beschlossen, ab 6^e Latein zu lernen, und so fanden sie sich in der gleichen Klasse wieder, in der es allerdings eine Reihe sehr dominanter Persönlichkeiten gab, die die Gruppendynamik nicht immer positiv beeinflussten. Aber Renelde ließ sich nie von diesen Spöttern und Stressmachern beeindrucken, sondern zog „cool“ (wenigstens empfand ich das so) ihr Ding durch, was mir sehr imponierte, fühlte ich mich doch des Öfteren in dieser Troublemakergruppe sehr unwohl.

Da wir die Kleinsten in der Klasse waren (unsere Hoffnung, doch noch ein paar Zentimeter zuzulegen, ging leider nicht in Erfüllung ☺), saßen wir irgendwann zusammen in der ersten Reihe. So lernte ich Renelde näher kennen und fand sehr schnell heraus, was für ein grundehrlicher, tiefgründiger Mensch sie ist.

Leider wurde unsere Freundschaft am Ende der 5^e abrupt beendet, da Renelde die Sektion A classique wählte und daher ins Athenäum wechseln musste, während ich auf C classique ging und am Fieldgen blieb. Wir verloren uns völlig aus den Augen, bis wir alle beide Ende der 80er Jahre als Referendarinnen unsere Lehrerinnenkarriere am Fieldgen starteten. Und sie war sofort wieder da : diese Vertrautheit und innere Verbundenheit, die während unserer Schulzeit entstanden war und sich jetzt stetig weiterentwickelte. In der Tat verbindet uns nicht nur die Liebe zu allem, was alt, verstaubt und seit mindestens 2000 Jahren tot ist, sondern auch das Interesse für Menschen, ihre Sorgen und Freuden, ihre Vielfalt und ihre Kultur.



Es gab in all den Jahren viele tolle Momente (und es wird sie hoffentlich noch weiterhin geben), um an der anderen neue, interessante und manchmal auch sehr unerwartete Facetten zu entdecken. Da waren die zahlreichen gemeinsamen Reisen, z. B. nach Rom, wo Renelde eine solche Vespa-Phobie entwickelte, dass sie auf dem Forum Romanum doch glatt den Rundtempel der Göttin Vesta in „Vespatempel“ umbenannte und bis heute dafür von mir geneckt wird. (Zur Info: Vespas sind Motorroller, mit denen die heutigen Römer wie die Irren durch die Stadt rasen und alles über den Haufen rennen, was sich nicht schnell genug in Sicherheit bringt).

Auch als Kastagnettenersatz bei dem Lied „La belle de Cadiz“ ist Renelde unschlagbar. Sie verpasste keinen Einsatz während unserer mehrtägigen Tour durch Andalusien. In manchen heiklen Situationen, die im Nachhinein einer gewissen Komik nicht entbehren, haben wir uns erst wahnsinnig geärgert und danach köstlich amüsiert. So saßen wir nächtelang zusammen auf einem ab-

gewetzten Plastiksofa in einer römischen Absteige, die uns ein luxemburgisches Reisebüro als Unterkunft für die Fahrt mit unseren Lateinschülern nach Rom angeboten hatte. Da wir der ganzen Sache und vor allem den Inhabern nicht trauten, hielten wir abwechselnd mit den beiden Schwestern Danièle und Monique, die mit von der Partie waren, „Nachtwache“, damit „unseren Kindern“ ja nichts passierte. Am Morgen brauchte es dann gaaaaannnnn viel Augencreme, um nicht auszusehen wie der Geist der Agrippina (Neros ermordete Mutter).

Auch weniger schöne Momente haben dazu beigetragen, dass unsere Freundschaft an Festigkeit und Qualität stetig dazugewann. Der Verlust von geliebten Menschen gehört zu dem Schlimmsten und Schwierigsten, was man verkraften muss. Auch hier bewies sich, dass eine der anderen eine solide Stütze ist und sich nicht einfach verkrümelt, wenn es nicht mehr lustig ist bzw. alles glatt läuft. Solche Situationen sind ein Beweis dafür, dass die Freundin auch da ist, um zu helfen, die schönen Seiten des Lebens wieder sehen und genießen zu können.



Allerdings wurde unsere Freundschaft durch Reneldes Ernennung zur Schuldirektorin auf eine harte Bewährungsprobe gestellt. Ich merkte, wie sie sich immer mehr zurückzog. Wollte ich sie nicht wieder als Freundin verlieren, musste ich klare Fakten schaffen. Ich machte ihr deutlich, dass ich strikt Berufliches und Privates zu trennen vermag, nach dem Motto „Job ist Job und Bier ist Bier“ (trinken wir zwar beide nicht, aber der Spruch passt perfekt). Alles, was auf professioneller Ebene gesagt und getan werden muss, bleibt in der Schule und wird nach Feierabend bei unseren gemütlichen Treffen konsequent ausgeklammert. Diesen „Modus vivendi“ haben wir zwei vernunftbegabte Mädels toll hinbekommen und somit den drohenden Schiffsbruch unserer Freundschaft erfolgreich abgewehrt.

Bei einer Sache scheitert jedoch unserer beider „Ratio“ so ziemlich immer total : wenn wir zwei auf Shoppingtour gehen. Dann laufen die Kreditkarten heiß und anstatt dass die eine bremst, wenn die andere mal wieder eine „Folie“ macht, feuert sie sie noch an: „Für wen sollen wir sparen? Man gönnt sich ja sonst nichts. Also her damit?!!“. Am Ende des Monats trösten wir uns dann gegenseitig wegen des fetten Minus auf unserem Konto. Allerdings ist bis dato noch keine von uns beiden verhungert, Cocottes sei Dank!

Jetzt steht für Renelde wieder ein Abschied vom Fieldgen bevor. Aber dieses Mal werden wir uns nicht wieder aus den Augen verlieren, sondern schmieden bereits eifrig Pläne für das nächste Jahr, wenn auch ich „mehr Freizeit“ haben werde. Einige Projekte sind bereits fest geplant (Rom, zieh dich warm an. Die Gallierinnen kommen!). So lautet denn auch die Devise unserer Freundschaft: Ad multos annos in gaudio, carissima!

Reise nach Andalusien (2016)



MERCI, Mme Urbain



Claudine Blasen
professeur de latin et de français

ad multos annos

Wärend méi wéi 30 Joer, bis 2010, war ech Latäinproff um Fieldgen a laang hat ech als Kolleegin d'Madame Renelde Urbain. Well et ni esou vill Meedercher gi sinn, déi Latäin als Zousazfach gewielt hunn, hu mir zu zwee se bal alleguer kannt, well si hunn émmer mat enger Titulairin ugefaangen, d'Basis vun der Sprooch ze léieren, a sinn dono automatesch mat där anerer an hirem Studium weidergefuer. Mir hunn also ganz enk kënnen zesummeschaffen, an dobäi vill flott Momenter erliefert, *cum ac sine discipulis*. Wéi d'Madame Urbain spéider aner Responsabilitéiten an der Schoul krut, huet si drop gehalen, all Joer awer nach mat enger Klass Latäin ze léieren. An ech wees, dass dat hir ganz vill Freed gemaach huet.

Mee ons Relatioun geet méi wäit zréck. Wéi ech als jonk Stagiairin a meng alleréischt Klass koum sinn, souz do an der 5^{es} Bänk e braavt Meedche mat zwee Hoerschwänzercher, dat gutt matgeschafft huet. Et ass mir duerch säin exquisites Numm *Renelde* opgefall, mee séier och well et begaabt a fläisseg war. Wärend 4 Joer hat ech dat Meedchen dunn all Schouljoer nees op enger Klass, souwuel um Fieldgen wéi och am Kolléisch, émmer als ganz sérieuse Schülerin. Mir hunn zesumme Grammaire an Caesar an d'Poeten duerchgeholl, a ware "fit mat Livius Tit", virun an hannert dem Pult. Ech hunn souguer meng eegen Examensstönn als Latäinproff op där 3^e classique A gemaach, wou d'Renelde drop war, a krut och do gutt Äntwerten.

Vill opgereegt huet déi zukünfteg Madame Urbain mech awer, wéi se mer um Schluss vun hirem Secondaire erkläert huet, si wéilt dann lo och Latäin studéieren. Ech hat e richtegt schlecht Gewëssen, dass ech sou vill Begeeschterung opkomme gelooss hat. Paradox, well als Proff hat ech jo mäin Zil erreecht, dat Meedchen fir mäi Fach ze motivéieren. Mee d'Zukunft fir Latäin war schonn deemools net rosege an ech hat Angscht, meng gutt Schülerin kréich herno Problemer, eng Plaz ze fannen. D'Joffer Renelde Urbain hat awer en eegene Kapp a wousst schonn dunn op hir roueg an diskret Manéier genee, wat se wollt. Si huet Latäin studéiert. Mat gudde Resultater.

Meng Befierchtunge sinn awer leider wouer ginn, wéi d'Renelde Urbain no der Uni beim Stat net konnt erakommen : déi deemoleg Ministeren hunn einfach kee Concours fir Latäin méi organiséiert (deen d'Madame Urbain sécher haushéich gewonnen hätt) an also war keng Stageplaz do, en Zoustand deen dono iwver 20 Joer gedauert huet, bis déi staatlech Latäinproffe ganz rar gi sinn. Ech sinn Enn 80er Joren aus familiäre Grënn vum Stat ganz op de Fieldgen gewiesselt, a konnt dunn do d'Renelde Urbain als Patron de stage emfänken a begleeden bis zum Proffenexamen. No-deems si meng Schülerin war, ass si also meng Stagiairin, an dono meng laangjäreg Kolleegin ginn. Dass dat alles zu enger gudden a fester Fréundschaft gefouert huet, déi mer och elo nach hoffentlech wäerte laang kënne weiderféieren, *id est notum per se*.



negotIo honorIfICe perfeCto
otIosa otIo nVnC frVere
aC qVIeta Carpe DIeM

ta charge honorablement accomplie jusqu'au bout
libre de ton temps jouis maintenant de tes loisirs
et dans le calme profite du moment

$1+1+1+100+100 + 1+1+5+100+5 + 100+5+1+100+500+1+1000 = 2022$

cbm fecit





Catherine Hollerich
Deutschlehrerin

Kuerz no den Iden vum Juni 2022

Tibi quae semper pro nobis amica eris !

Léif Madamm Urbain,

elo, wou Äre leschte Schoul- an Aarbechtsdag émmer mi no réckelt, wëlle mir lech Merci soe fir all di Joren, déi Dir eiser Schoul als Directrice geschenkt hutt. Émmer, awer wierklech émmer, hat Dir en oppent Ouer fir eis all, ni huet dobäi d'Zäit eng Roll gespillt, an ech hunn dacks genuch e puer Zich verpasst, wann ech mat lech eng Entrevue hat, wëll sou vill ze beriede war. D'Dir vun Ärem Büro stoung all Zäit op - fir d'Schüler an och fir d'Proffen - an et ass ee seelen ouni e puer gutt Rotschléi fortgaangen an ni ouni dat Gefill, wäertgeschätzt ze ginn - als Schüler, als Proff, als Mensch.

Elo geet et awer hei net drëms, schrecklech sentimental ze ginn oder et mat der captatio benevolentiae z'iwwerdreiwen (*Honni soit qui mal y pense*), mee vill mi wichteg ass et elo, enger zukünfteger Pensionärin och eng Perspektiv ze ginn fir de Fall, wou si, en Ausbund u Bildung a Kultivéiertheet sonnergläichen, et net méi doheem um Kannapee virun der Televisioun aushale sollt.

WAT MÉCHT EEN DANN ALS ANCIENNE VUM FIELDGEN, ALS EHMOLEGE LATÄINPROFF A LAANGJÄREG DIRECTRICE ?

WANN ENGEM DI LIDDEREG SCHÜLER AN DI GRANZEG PROFFEKOLLEEGER FEELEN - A SOUGUER D'DEKLINATIOUNSFEELER AM LATÄIN ?

A WANN ZU MÄREL NÄISCHT LASS ASS ? QUID ERGO FACIS ?

Ma et geet een op d'Gare, matten an d'Liewen, an de Kaméidi, bai d'Strummerten an et genéisst een di klassesch Bildung, déi do op ee waart. Wou een déi fénnt ? Ma iwwerall do :

Op de Quaie stinn z.B. Pancarte mat der Opschrëft **Informations**. Alles, wat aus dem Franséische kënnt, kann de Laténger souwisou vill mi intensiv spiere wéi en normale Mensch ouni Latäinconnaissancen. D'Etymologie rétscht him souzesoe bis an di déck Zéif. Hie fillt sech *forméiert* a gëtt net némmen eppes gewuer.



Di nächst freedeg Iwwerraschung waart dann op een an de Vitrinne vun de Reesbüroen : Deen éischten nennt sech **CFL évasion**. Op Latäin heescht evadere souvill wéi *sech duerch d'Bascht maachen, s'échapper, se sauver*.

Dat huet direkt eng aner Nues wéi *an d'Vakanz fueren*. Do spiert ee schonn dem Ikarus seng Plommen um Réck oder dem Merkur seng Goodyears-Turnschlappe mat de Flilleken un de Féiss.



Bai der Konkurrenz dernieft steet e grousst Schéld mat **Flex** an der Fénster : Du kanns do alles upassen, switchen, kombinéieren. Dat viischt Stéck vum Participe passé *Flexum* vu *flectere* helleft engem alles sou ze béien, wéi een et gären hätt. D'Plage um Bierg, d'Vollpensioun mattan an der Sahara a wie weess, wat nach alles ...

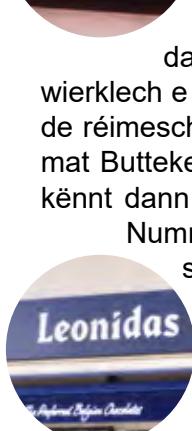
An direkt dernieft waart de **Proxy** op een, den nooste Supermarché wäit a breet. A wat



et do net alles op Latäin gëtt : Wann ee sech z.B. e Stéck **Mars** an de Caddie leet, kritt een direkt Sträit mam Noper, awer duerno kann ee sech rëm mat enger Praline **Amicelli** verdroen an eng Fläsch **Sinalco** (*sine alcohole*) derbäi genéissen. Och **Miracoli** kann hei-ansdo Wonnere wierken am Stot. Mi duuss mécht och **Lenor** (Dat mam *Lenore* wousst och schonns e puer Joerhonnerte mi spéit de Goethe), a wat fir d'Wäsch de **Lenor** ass, ass de **Labello** fir schéin an duuss Lëpsen. Awer zevill Glacen am Kuerf maachen d'Bo-xegréisst méi **Magnum**. Am allerschéinsten ass et awer am Drogeries- a Botzrayon : Mat **Chlorodont** kritt een en Otem wéi en Dinosaurier, awer dogéint hëlleft den De-Odorant **Credo**. (Wat allerdéngs en Deo mam *Glawensbekenntnis* ze dinn huet, weess ech bis haut net). Geet een da wei-der ém den Eck bai d'Botzmëttelen a keeft een dann di falsch Produiten als ale Laténger, ass e selwer schold : Wie sech eppes anescht uschaift wéi **Ajax** (de griicheschen Held) oder **Viss** (Kraakt), dee brauch sech net ze wonneren, wann en d'Buedbidde schruppe muss wéi en Äerdwiermchen. Vlächt déngt do nach en zweet Stéck **Mars** ? Oder eng gutt Taass Kaffi **Prodomo** fir doheem ?



Schréckt een dann erop an d'Stad, blénkt engem dann op der anerer Stroossesäit eng grouss Enseigne mat engem schéine laténgesche Numm aus dem Mëttelalter entgéint : De Kiosk vun der Famill **Paternoster** verkeeft allerdéngs keng Rousekränz (wéi dat am Mëttelalter warscheinlech de Fall war) a keng **Magnificaten** (Gesangsbicher fir an der Kierch, A.d.V.), mee Tubak an Alkohol a wie weess, wat nach alles ...



Wann eis Latäinproff sech berouegt huet, ka si d'al Avenue eropgoen, wou hir dann direkt zwou réimesch Gottheeten entgéintsprangen : de **Saturn**, dee jo wierklech e grausame Kärel war, well e seng eege Kanner gefriess huet, an de **Mercure**, de réimesche Gott vum Commerce a vun den Déif (sic!), dee säin Numm enger Galerie mat Butteler geléint huet. Den Ofschloss vun der Rees an d'Antike an der aler Avenue kënnt dann e klengen Intermezzo baim **Leonidas** sinn, engem Knipperchesbuttek mam Numm vun engem tragesche griicheschen Held, deen zwar e gudde Strateg war, sech awer schlussendlech fir seng Compatriote geaffert huet. Deene meeschte Leit geet et an deem Buttek och esou : Trotz viller gudder Virsätz keeft een dann erém ze vill Schockela an èsst en dann direkt, wëll e soss kënnt schlecht ginn (s. Magnum).



Et géif awer och di Méiglechkeet bestoen, di nei Avenue eropzetrëppelen, an och do hätt een als Latäinproff seng Freed : Gutt, ekologesch an ekonomesch héichwäerteg Tofubréidercher mat gekréngeltem Péiterséileg verkeeft d'Sandwicherie **Victorine**, een Numm, deen een direkt un de Krich an un d'Marseillaise denke léisst. An e puer Meter mi wäit lauert da schonn den nächste réimesche Lëmmel, den **Eros**, deen do och e Buttek mat lauter konterbossege Saachen huet ... Rette kann ee sech da just nach duerch di nächst Vitrinn mat Annonce vun enger Agence Immobilière, déi Wäert op e legasthenesch-laténgeschen Numm geluecht huet **IMMMO**. D'Präisser loossen engem d'Schudder iwwert de Réck lafen, sou datt dee mi spezielle Buttek vu virdru séier vergiess ass. An der **Librairie Um Fieldgen** kann ee sech dann endlech regaléieren un e puer flotte Krimien, déi vum Bichergrosist *Libri* gelibbert ... geliwwert ginn.

Dir gesitt : Als Latäinproff kann een d'Akafen an iwwerhaapt d'Liewen allgemeng vill méi genéissen, alles kritt automatesch méi en déiwe Sënn ... suger d'Bitzgeschir an d'Foularden am Buttek **Veritas**.

Mir alleguer wënschen lech eng flott nei Liewensphas, déi Dir och richteg genéisse sollt nom Motto :

CARPE DIEM !

A wann et awer mol sollt flemmseg ginn, da komm Der eis besichen, an zwar :

Ech waarden net bis mar ... ech man elo mäin Tierchen op d'Gare !



Lotty Collet
fréier Directrice adjointe a Biologieprofesser

Eng Begéinung an Etappen

Renelde. Am September 1976 op enger 6^e vum Fieldgen hunn ech dëse Virnumm als éischte Kéier an als eenzeg Kéier op enger Schülerlëscht begéint. Deemools gouf et nach keng esou grouss Diversitéit an de Virnimm, sou ass mir den Numm opgefall, awer d'Meedchen net. Nei am Schoulgebai a mat 8 verschiddene Klassen, do hunn ech et net fäerdeg bruecht, all eenzel Schülerin ze kennen. Um Schluss vum éischt Trimester huet d'Renelde eng gutt Prüfung mat schéiner, propperer Schrëft geliwwert. Domat koum d'Renelde a meng Schülerkategorie "pflegeleicht".

Dat Joer drop hat ech d'Regence op der 5^e: een Deel "latine", deen anere "moderne". Op der enger Säit eng grouss Klass, eng Rei Meedercher mat vill Protestpotential an d'Drockmëttel "Passage-Examen" war ofgeschaافت; op der anerer Säit eng Regente ouni Erfarung an der Gestioune vu sou enger Gruppendynamik - do war ech frôw iwwert all Schülerin, déi hire Schoulwee gewëssenhaft goun a keng speziell Attentioun gebraucht huet.

E Joer méi spéit war d'Renelde fort an den Athenäum, well de Fieldgen keng 4^e A latine opmaache konnt. De Kolléisch, déi eelste Schoul vum Land mat enger Traditioun vun 375 Joer klassescher Bildung, dat war bestëmmt e Weeweiser fir dem Renelde säi Bildungswee.

An den 1980ger Jore stoung mir op eemol op derselwechter Säit: D'Renelde gouf Latäin - Professer um Fieldgen. Eng Rei Joren huet et de Cours vum Franséische gehalen op der 8^e, wou ech d'Regence hat. Do hu mir geléiert, mateneen ze schaffen. D'Renelde hat méi Wochestonne wéi ech, eng gutt Mooss vu Rigueur an Ausdauer fir Probleemer ze léisen an esou konnte mir munche Schülerinnen hëllefen, iwwert hir schwiereg Phase ewechzekommen.

An den 1990er Joren, an der neier Direktiounsekipp, gouf et nach méi enk èm ons : mir krute jee e Bürosdësch am selwechte klenge Raum. Et hat jiddereen seng Couren, seng Administratiounsaarbecht, awer um Schluss vum Schouldag hu mir ons nach do konnten Äddi soen - dat huet gutt gedoen. Wéi samschdes keng Schoul méi war, war de Freideg, wou et schonns no Weekend geroch huet, no der Mëttesstonn eng Phase, wou an de Klassen déi gelungenst "Geschichten" an "Evenementer" ofgelaf sinn. Do huet d'Renelde seng ganz pedagogesch Konscht müssen asetzen. No 4 Auer, wann et dann am Gebai méi roueg gouf, si mir mat engem groussen "Uffff" an onse Bürosstull gefall, hunn déif Loft geholl, jee no Situatioun gutt gelaacht an da vun onse Projete vum Sonndeg geschwat. Dat si Momenter, déi ech spéider alt emol vermësst hunn.

D'Renelde huet net nëmmen an der Schoul gewierkt, Ausflich a Reese mat de Schülerinne waren him ganz wichteg. Gäre sinn ech matgaang, well d'Organisatioun war perfekt an d'Ausstellungen an d'Visites guidées hunn den Horizont méi grouss gemaach.

Wéi d'Renelde 2013 d'Charge vun der Directrice krut, war ech houfreg iwwert meng fréier Schülerin. Et huet mir awer och zum Deel leed gedoe fir d'Renelde, well et sollt schwéier ginn. Et konnt ee gesinn, dass un d'Schoul èmmer méi Fuerderunge gestallt goufen, déi Changement iwwer Changement bruecht hunn, a sou Munches vun der klassescher Formatioun sollt dobäi op der Stréck bleiwen.

Renelde, du hues dat alles gemanagt an däerfs elo an deng wuelverdénzte Pensioun goen. Déi bréngt bestëmmt nach vill Neies - ech schwätzen aus Erfarung.

Fir mech war et eng Chance, dech begéint ze hunn, grousse Merci, Renelde.



Sylvie Wagner
directrice adjointe

Carpe diem

Dix ans déjà de travail en commun avec Renelde, le temps passe vite.

Renelde a eu le courage, un grain de folie, d'accepter de prendre la relève de Sœur Danièle, directrice depuis 30 ans, une institution. Renelde donc, première directrice laïque avec une équipe composée de laïques, lourde tâche.

J'ai découvert Renelde, son univers rouge, ses citations latines logiques en tant que professeur de latin, mais plus surprenant, sa passion pour tout ce qui est...british ! Ceci explique la sonnerie du *Big Ben*.

Pas facile pour Renelde et l'équipe de reprendre le flambeau, il a fallu sauter dans l'eau froide. Nous avons partagé de nombreux combats, dont l'ouverture aux garçons, des satisfactions, épreuves de terminales passées au Fieldgen et des peines, COVID avec une gestion incroyable et éreintante.

Mais Renelde reste imperturbable et garde toujours son calme, dans toutes les situations, aussi bien avec les parents, les élèves ainsi que les collaborateurs, chapeau ! Elle aime rédiger et nous devons parfois la stopper, car les gens n'aiment plus trop lire.

10 ans de « vie commune », de Pacs, avec tout ce qui va avec et qui vont se terminer avec de nombreux souvenirs. Je te souhaite, « in fine », là à moi de te faire un clin d'œil, « ad multos annos » et de beaux voyages en perspective. « Carpe diem » et continue selon une devise que tu as suivie « festina lente ».



2018 - Direktiounsekipp



2016 - Team Aumônerie



Sylvie Scholtes
directrice adjointe

Doppelt lebt, wer auch Vergangenes genießt

Als d'Regente vun enger 8^e hunn ech d'Renelde virun 30 Joer kennegeléiert an war direkt impressio-niéiert vun dem top-organiséierte Klassebuch an hu mir dat als Beispill geholl. Lo, wou ech hei eppes iwwert d'Renelde schreiwe soll, géif ech am léifste soen: „Oh nee, schreiwen, dat kann ech net, dat kann d'Renelde vill besser.“

Viru bal 10 Joer hu mir als Equipe d'Nofolleg vun der Schwëster Danièle ugetrueden. Eng Equipe vu 6 Leit mat ganz énnerschiddleche Charakteren a Virstellungen a Leit, déi sech eigentlech net wierklech kannt hunn. Ech war iwwerzeegt, datt d'Renelde als Directrice seng Fra géif stoen an datt hatt als besonnene Kapitän eist d'Schéff géif féieren. Wat námlech Kommunikatioun ungeet, do kann een him keng virmaachen : Hatt lauschtet no, bréngt ee mat gezielte Remarken op de richtige Wee. Hatt hieft seele seng Stëmm an ass diskret, loyal a matfillend. Ech hunn ni verstanen firwat grad rout seng Liblingsfaarf ass, well mat rout verbannen ech éischter Dominanz, Aggressivitéit an Ongedold. Blo géif éischter bei d'Renelde passen : Hatt huet Fakte gär an ass penibel genau. Datt weist hatt all Joers rëm bei der Organisatioun vum 1^{ère}'s Examen. Reegele müssen agehale ginn. Wéi een Ozean, ganz roueg a senger Déift, mee deen och heiando kann opwierbelen.

Warscheinläch kënnt jo och d'Virléift fir Rout vun *When latin-teacher meets English tea*. Dat ass fir mech scho komesch, wann ee Latäinsproff, fir alles, wat englesch ass, schmélzt. Mee an England ware mir ni zesummen an d'Vakanz. Mat denger rouder Valise, verstoppert énnert engem Sonnenhutt, hu mir zu puer Andalusien entdeckt ... esouquer zwee mol. Och do bass du mat denger diskreter Aart en angeneeme Matreesende gewiescht.

An elo geet eis Zesummerees op en Enn. Déi lescht Jore waren net einfach, weeder privat nach an der Schoul. Vill Projet'en hu mir zesumme fir de Fieldgen op de Wee bruecht a mir hunn eis et net émmer einfach gemaach. Déi harmonesch Welt, an der mir dreemen ze liewen, ass vu Pandemie, Stress a Suergen ém eis Léifste, méi wäit ewechgeréckelt, mee fir dech, Renelde, wënschen ech mir, datt s du elo zur Rou kënns nom Motto : „Doppelt lebt, wer auch Vergangenes genießt“...., och wann s du dat guer net wëlls héieren ☺.





Raphaël Weickmans
directeur adjoint

Audentes fortuna juvat !

Lorsque j'ai commencé à travailler au Fieldgen, Renelde s'occupait surtout de la discipline. À cette époque, il n'y avait pas encore de *Webuntis*. Toutes les remarques étaient consignées dans un grand livre de classe. Et parfois, certaines élèves le faisaient disparaître pour effacer les traces de leurs punitions ou de leurs mauvais comportements. Je me souviens du don que Renelde avait pour mener ses enquêtes afin de retrouver les documents disparus. Elle usait de nombreux stratagèmes telle une Agatha Christie grand-ducale !

Lorsque Sœur Danièle a quitté le Fieldgen pour assurer d'autres fonctions au sein de la Congrégation, Renelde a accepté l'énorme défi de lui succéder en tant que directrice. C'est à cette époque que j'ai appris à mieux la connaître. Renelde a une grande capacité d'écoute et une réelle empathie pour les personnes qui lui demandent conseil. Elle est réfléchie et prend le temps de peser tous les arguments avant de prendre une décision. Grâce à son sens de la diplomatie, elle arrive à apaiser les tensions. Elle fait preuve de beaucoup de courage, de constance et d'abnégation dans ses engagements.

De nature très discrète, il n'est pas toujours facile de savoir ce qu'elle pense ou ressent. À mes yeux, une de ses maximes de vie pourrait être « Never Complain, never Explain ». Les autres sont bien évidemment à chercher parmi les grands auteurs latins classiques, qu'elle aime citer durant ses discours.

Une page se tourne dans l'histoire du Fieldgen. La première directrice laïque arrive au terme de sa carrière. Renelde, je tiens à te remercier pour tout ce que tu as donné à cette école et je te souhaite de pouvoir apprécier cette nouvelle étape de ta vie. Audentes fortuna juvat !



MERCI, Mme Urbain



Jérôme Rollinger
professeur de latin

Tempus fugit ...

... comme l'affirme le poète. Et vous voilà déjà parvenue à l'aube d'une nouvelle période de votre existence.

Avant ce départ, vers des temps de repos bien mérités, qui n'est en fait qu'une étape vers une autre partie de votre vie, nous voulons vous témoigner, Renelde, Madame la Directrice, Madame la Professeure, toute notre reconnaissance.

Merci pour toutes ces années au cours desquelles par votre présence, votre engagement et vos actions, vous avez voulu donner vie aux langues anciennes et au latin, en particulier, dans notre école.

Fidèle à vos principes, vous avez su transmettre des savoirs, des savoir-faire et surtout des valeurs à celles et ceux qui ont eu l'honneur d'être vos élèves.

Dispensé avec exigence et encore plus, avec bienveillance, votre enseignement leur aura permis d'acquérir et de développer leurs connaissances, et de se préparer à vivre en ayant recours à la sagesse transmise grâce aux langues anciennes.

Chacun aura à cœur de témoigner qu'en sortant d'un cours ou d'une entrevue avec vous, une solution à un problème de grammaire, de traduction ou d'ordre administratif, était toujours trouvée.

L'heure ne doit cependant pas être à la nostalgie ni à la tristesse.

En effet, après ce long temps de *negotium*, mené avec dévouement et conviction, voici venu le moment de savourer cet *otium* si cher au cœur du poète.

Puissent donc les jours, les mois et les années qui arrivent, être pour vous aussi agréables que le miel élaboré par les abeilles de l'Hybla !

Que des zéphyrs favorables guident paisiblement vos voiles vers de riches et lointaines contrées, de toute beauté et encore inexplorées ...

Que la chaleur du soleil, des cieux dégagés, l'ombre du vert feuillage des arbres et le doux murmure des sources paisibles accompagnent et favorisent votre quiétude ...

Nous vous souhaitons toutes et tous, élèves et professeurs latinistes, une très joyeuse retraite !

FFF.



Andrée Schaus-Georges
Schoulsekretärin

Léift Renelde,

Wéi ech 1994 um Fieldgen ugefaangen hu mat schaffen, hate mer nach net vill mateneen ze dinn. 1995, bei der Organisatioun vun der Europa-Woch hunn ech dech besser kennegeléiert. Wéi s de dunn 1996 *attachée à la direction* gi bass, an an de Büro vis-à-vis vu mengem erageplènnert bass, hunn ech dech richtege kennegeléiert. Vun do un hu mer och vill matenee geschafft. Ech gesinn eis nach an der Konferenz sätzen, eis gefillten 150 Klasselëschten iwwert de ganzen Dësch verspreet, fir de leschte *Finetuning* un der Klassenopdeelung ze maachen. Strukturéiert a gutt organiséiert bass de dat ugaangen. Eegeschaften, déi ech èmmer un dir appréciéiert hunn.

2004 has de mech gefrot, fir dech an d'Latinisten an der Ouschtervakanz op Roum ze begleeden. Direkt hat ech "jo" gesot, schliisslech war ech jo nach net do gewiescht. De Programm, deen s du op Been gestallt has, war ustrengend, mee mir hunn esou vill gesinn an erlieft : eis Visitt ènnert dem Péiters-Doum an och d'Visitt an de Katakombe si fir èmmer a mengem Gediechtnes verankert.

Léift Renelde, ech wëll der Merci soen, fir déi gutt a kollegial Zesummenaarbecht an all deene Joren. Ni hues du de Chef eraushänke gelooss an èmmer has du een oppent Ouer. Vermësse wäert ech virun allem eist Gepoters an dengem Büro : Ech sëtze gemittlech an enger Fautel, an du rulls däi Bürosstull vum Büro ewech, fir dech ganz op eist Gespréich ze konzentréieren. Iwver Hippches an Haapches hu mer eis ènnerhalen. Net némmen iwwer Schoulesches hu mir diskutéiert, mee oft och iwwer Politik debattéiert an vun eise Reesdestinatiounen geschwärmpt.

Mir hu vill zesumme gelaacht an déi eng oder aner Tréinchen hunn ech och an dengem Büro fale gelooss. Zweemol hu mer, am Ofstand vun e puer Méint, ee vun eisen Eltere verluer. Och duerch déi Erliefnësser réckelt ee méi no beieneen an och déi Gespréicher hu mir gutt gedoen a bleiwe mir a gudden Erënnerung.

Fir dech fänkt elo en neie Liewensabschnitt un. Ech wënschen der, dass de lo déi néideg Zäit a Rou kriss, fir deng *bucket list* ofzehaken, well ech weess, dass do nach sou munches dropsteht.



Deutschunterricht einmal anders ... Tolle Lesetipps für die Sommerferien!

Catherine Hollerich
Deutschlehrerin



Nach den Osterferien besuchte die 7G5-Allet eine Buchvorstellung der quirligen Medienfachfrau Tina Kemnitz. Normalerweise beeindruckt sie unsere Schule jedes Jahr mit einem großen Koffer toller Jugendbücher, doch aufgrund der Pandemie hat sie es vorgezogen, ihre Vorstellung als Film zu gestalten, so dass sich mehrere untere Klassen des Fieldgen die Leseempfehlungen der witzigen und mitreißenden „Leseratten“ auf einer Leinwand anschauen konnten. Präsentiert wurden vier spannende Romane und ein Sachbuch, alle gleichermaßen interessant für Jungen und Mädchen.

Hier einige Eindrücke der 7G5-Allet, einer „8-Mann-starken“ Jungengruppe :

„Mir hat es super gefallen, im CDI zu sein und ein kurzes Video anzuschauen und hier Deutschunterricht zu haben. Nicht so toll war aber, dass Frau Kemnitz viel zu schnell gesprochen hat. Deswegen habe ich nicht alles verstanden. Beim Vorlesen aus den Büchern war sie dann noch schneller ... wie ein Rennfahrer !“ (David) Das hat auch Ryley gestört : „Wenn die Frau nicht so schnell gesprochen hätte, hätte ich bestimmt mehr Bücher als nur eins gut gefunden.“

„Was mir gut gefallen hat, ist der Titel „**Long way down**“ von **Jason Reynolds**, weil es ein Krimi im Fahrstuhl ist, der wirklich passiert ist. Was mich besonders interessiert, ist die Tatsache, dass man nicht weiß, was im nächsten Stockwerk passiert, und das macht die Geschichte sehr spannend“ (Hugo). Francesco hingegen meint, man habe hier viel zu viel Papier verschwendet für wenig Text. DAS wiederum motiviert Harry sehr : „Ich denke, ich würde das Buch lesen, denn auf den Seiten steht wenig Text und das mag ich.“

„Ich gebe dem verrückten Buch „**Wie der Wahnsinn mir die Welt erklärte**“ von **Dita Zipfel** die Note 5 von 5, denn es ist eine megawitzige Geschichte - auch schon direkt am Anfang!“ (Martim)

„Das Buch, das mich am meisten begeistert hat, war „**Erebos**“ (als Kurzfassung) von **Ursula Poznanski**, weil es um ein Computerspiel geht, das plötzlich sehr real wirkt. Es werden der Hauptfigur richtige Adressen genannt, an denen dann schlimme Dinge passieren, wenn sie dort auf-

taucht. Der Roman interessiert mich auch, weil ich sehr gerne am Computer spiele. (Johan)

„Weniger gefallen hat mir „**Fieber**“ von **Swantje Oppermann**, weil die Geschichte viel zu erfunden geklungen hat ! Also, dass nur reiche Leute eine Krankheit bekommen und daran sterben, finde ich total übertrieben.“ (Hugo)

Auf weniger Zustimmung stieß das Sachbuch „**You don't look gay**“ von **Julius Thesing**, nicht, weil es um Berichte von homosexuellen Jugendlichen ging, die ja oft nicht akzeptiert werden, sondern, weil an dem Thema nichts direkt spannend war.“ (David)

Zwei superspannende Romane gingen in unserer Klasse als Sieger aus dem Buchwettbewerb hervor: „**Erebos**“ (Zocken, Zocken, Zocken bis der Arzt kommt) und „**Long way down**“ (Fahrstuhl des Grauens), die sich beide sehr gut als Ferienlektüre eignen ☺ !

AVIS AUX AMATEURS !



Mäin Dag um Job Shadow Day

Zoé Birch
2GSO2



An der Woch vum 28. Mäerz bis den 1. Abrëll hunn d'*Jonk Entrepreneuren*, ewéi all Joer, den *Job Shadow Day* organiséiert. Um *Job Shadow Day* huet een d'Méglechkeet, de ganzen Dag eng Persoun op enger Fürungsplatz ze begleeden. Dëst war déi 13. Editioun. Am Ganzen hunn 152 Schüler ab dem Alter vu 16 Joer an 88 Enterprise matgemaach.

Ech selwer war bei der *Ste Elisabeth*, méi gehee bei der *Anne asbl*. Ech war beim Här Schenk um Belair, hien ass Direkter vum *SEA (Service d'Education et d'Accueil)*. Hie bekëmmert sech grësstendeels ém d'Gestioun an d'Organisation vun den 9 Crèchen an 12 Maison Relais'en, déi hei uechtert d'Land zu der *Ste Elisabeth* gehéieren. Zum *SEA* gehéieren des Weideren nach 7 Jugendhaiser an een Internat socio-pédagogique am Norde vum Land.

Mäin Dag huet um 8 Auer um Büro ugefaangen. Als éischt huet den Här Schenk mir erkläert, wat mech haut alles erwaart, an huet mir d'*Elisabeth* virgestallt. Dono si mir e bëssi ronderëm iwwert de Stack gaangen, an ech konnt nach mat weidere Mataarbechter schwätzen. Ech hat och d'Méglechkeet, mam Gestionnaire vun der Kichen ze schwätzen. Des Weidere konnt ech och mat der Qualitéspréiwerin schwätzen. Sie mécht Visitten an deenen eenzelne Crèchen a Maison Relais'en a kuckt, ob déi pedagogesch

Zieler erfëllt ginn (nom Usaz vum Emmi Pikler).

Dono, géint 11 Auer, war ech bei enger Reunioun dobäi, well eng Crèche an eng Maison Relais vun der *Ste Elisabeth* iwverholl ginn. No der Reunioun hu mir zesummen eppes zu Mëttig giess an et ass op Miersch gaangen.

Zu Miersch am LTPES, um 14 Auer, war nach eng weider Reunioun, an do gouf alles Organisatoresches ènnert dem LTPES an der *Ste Elisabeth* ofgeschwat, wat de Symposium iwwert d'Bewegungserzéitung ugeet. Mat dëser Reunioun war dann och de *Job Shadow Day* 2022 fir mech eriwwer.

Réckbléckend war et e wierklech flotten Dag. An obwuel ech mir virgestallt hat, ganz vill um Büro ze sätzen, war dat awer net de Fall. Ech war vill am Austausch mat verschiddene Léit a konnt nach e puer Connections machen, déi och spéider kënne vu Virdeel sinn.



„Höher“ - „schneller“ - „komplizierter“... Erfahrungsbericht über die Physik- und Chemieolympiade von 2022

Patrick Bartholé

1GIG



Schülern aus ganz Luxemburg wurde auch dieses Jahr wieder die Möglichkeit geboten, ihre Fähigkeiten in der Biologie-, Chemie-, Naturwissenschafts- und Physikolympiade unter Beweis zu stellen. Diese Olympiaden laufen über einen längeren Zeitraum, d.h. die Schüler, die sich in den ersten Runden qualifizieren konnten, kämpften über mehrere Monate um eine möglichst hohe Platzierung.

PHYSIK - PHYSIK - PHYSIK - PHYSIK

Das Qualifikationsrennen für das Halbfinale der Physikolympiade, an dem auch ich teilgenommen hatte, bestand aus einem Online-Fragebogen, bei dem wir unsere Kenntnisse zu den vielfältigsten Teilgebieten der Physik unter Beweis stellen mussten. Es wurden Fragen zur Mechanik, Gravitation, Teilchenphysik, Wellen, zur spezielle Relativitätstheorie, Thermodynamik, usw. gestellt. Dabei waren die Fragebögen nicht darauf ausgelegt, dass man jede Frage korrekt beantworten sollte, einige Themen hat man beispielsweise in der Schule noch so nicht behandelt, weswegen auch das allgemeine Interesse an Physik wichtig war, wenn man sich qualifizieren wollte. Auch rückte das stumpfe Berechnen von Problemen in den Hintergrund. Im Fokus standen vor allem Reflexionsaufgaben, bei denen das physikalische Verständnis der Kandidaten auf die Probe gestellt wurde und bei denen das Bedenken kleiner Kniffe wichtig war. Von den 139 antretenden Schülern wurde rund ein Drittel ins Halbfinale aufgenommen, darunter auch ich mit einem fünften Platz.

Nach der ersten Qualifikationsrunde fand das Halbfinale der Physikolympiade am 28. Januar diesen Jahres statt. Aufgrund der COVID-19-Pandemie gab es hier eine deutliche Ver-

änderung des Ablaufs: anstatt an einem Gymnasium in Luxemburg-Stadt die „olympischen“ Aufgaben schriftlich zu lösen, wurden wir Kandidaten gebeten, online mit eingeschalteter Kamera an der Olympiade teilzunehmen. Diese Runde der Olympiade dauert insgesamt drei Stunden, die Fragen in dieser Runde waren deutlich komplexer als zuvor, denn es galt, ein Problem zu verstehen, es zu analysieren und eine mathematische Beschreibung dafür aus den uns bekannten Naturgesetzen herzuleiten. Danach mussten wir unsere Antworten online der Jury zukommen lassen. Insgesamt kamen von den 47 Kandidaten nur 11 weiter in die nächste Runde.

CHEMIE – CHEMIE – CHEMIE – CHEMIE

Die Qualifikationsrunde der Chemieolympiade, bei der auch ich weiterkam, war vom Aufbau her ähnlich wie die Physikolympiade. Die Fragen waren auch hier breit gestreut, die abgefragten Themen gehörten u. a. zu den Bereichenden organischen Chemie, der anorganischen Chemie, der Thermodynamik, der Kinetik, usw. Die Art Fragen, die gestellt wurden, verfolgten eine ähnliche Grundphilosophie wie die der Physikolympiade. Das Halbfinale fand dann aber nicht online, sondern in Präsenz statt.

Die dritte Runde fand am Donnerstag, dem 17. März 2022, im Lycée Robert Schuman statt. Die



Fragenbögen standen auf Deutsch, Französisch und Englisch zur Verfügung, denn die Kandidaten kamen aus ganz unterschiedlichen Schulen mit entsprechend unterschiedlichen Unterrichtssprachen. Die Fragebögen bestanden dieses Mal aus vier Teilen, wobei nun vor allem komplexe und mathematisch anspruchsvollere Fragen im Mittelpunkt standen. Die Gebiete, über die Fragen drangekommen sind, waren :

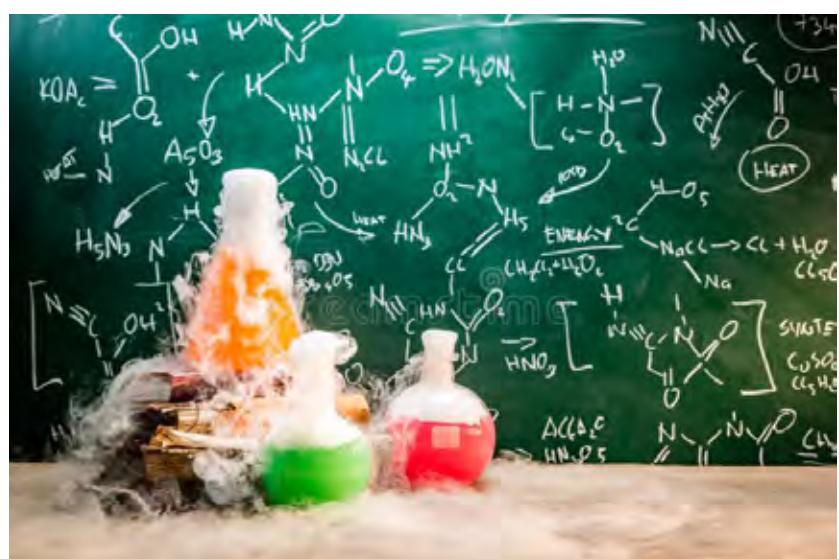
- Phosphorverbindungen (Säure-Base-Reaktionen + Thermodynamik),
 - der radioaktive Zerfall von Polonium,
 - Infrarotspektroskopie,
 - Strukturen organischer Verbindungen.

Von den 50 angetretenen Schülern zogen leider

nur 12 ins Finale ein. Leider schaffte ich es dabei nicht aufs finale Treppchen.

Wichtiger Tipp für alle Naturwissenschaftsenthusiasten:

Jeder, der ein tiefergehendes Interesse an Naturwissenschaften hat, kann sich auf der Webseite der Organisatoren (<https://www.olympades.lu/>) darüber informieren. Man kann auch die Fragebögen online aufrufen und sich selbst einmal daran versuchen. Ich würde jedem, der sich für Naturwissenschaften interessiert, ans Herz legen, sich auch einmal auf eine solche Erfahrung einzulassen. Man sollte solch eine Olympiade nicht als mühselige Arbeit verstehen, sondern als Gelegenheit, sich selbst herauszufordern und sich mit anderen Schülern aus ganz Luxemburg zu messen.



Nationalfeierdag 2022



Renelde Urbain
Directrice

Mir sinn nach net ganz aus der Pandemie vun deenen 2 leschte Joer eraus, scho sti mir virun enger neier Kris. Dës Kéier huet si kee sanitären, mee ee geopolitesche Charakter. Noutgedronge gëtt eis Ekonomie och erëm eng Kéier duerchgerëselt an d'Ausmoossen dervunner kréie mir lo schonn ze spieren.

Ech schwätze vum Krich an der Ukraine, also engem Krich virun den Diere vun der EU ! Wien hätt dat geduecht ? An och nach ausgeléist vun engem President, deem säi Land am 2. Weltkrieg méi ewéi genuch ze leiden hat a mat um Dësch vun de Gewënner souz, fir iwwert d'Friddenskonditiounen ze diskutéieren !

Ma wéi oft ass eist Ländchen dann iwwerhaapt am Laf vu senger Geschicht, esou ewéi et an der 4. Strof vun eiser Nationalhymn ze liesen ass, *friemem Joch a Leed¹* énnerworf ginn ?

Lëtzebuerg ass jo éischter ee klengt Land. Dat war awer net émmer esou. Et géing eis - oder besser gesot - eise Politiker awer ni an de Sënn kommen, fir déi Gebitter erëmfuerderen, déi mir duerch 3 Deelungen hu missen un eis Noopen oftrieden.

Sécherlech wäre mir och aus enger Rei Ursachen net derzou fäeg, sot dir mir elo. Jo ! Richteg ! Mee ass et dann net awer esou, dass ee soll aus der Vergaangenheet léieren, fir et an der Zukunft besser ze maachen ? D'Rad vun der Geschicht dréint definitiv net no hannen, mee no vir !

Ugefaangen huet et am 15. Jh. Den Herzog Philippe III. vu Burgund huet deemools d'Herzogtum Lëtzebuerg, géint de Welle vun den Awunner, sengen Lännereien dobäi gefügt. Mat deem, wat mir haut Niederlande an d'Belsch

nennen, ass Lëtzebuerg du burgundesch ginn. Domadder huet fir Lëtzebuerg eng laang Zäit vu wiesselenden Herrschaften ugefaangen. No de Burgunder koumen d'Habsburger, a Lëtzebuerg huet dunn zu de spueneschen Niederlanden gehéiert. Enn vum 17. Jh. goufen d'spuenesch Habsburger vun de Fransouse mam Louis XIV ofgeléist, gefollegt vun den Éisträicher énnert der Keeserin Maria-Theresia an hirem Jong, dem Joseph II. 1795 hunn d'franséisch Revolutiounstruppen dunn d'Land besat. Vill Stroossennimm a Gebailechkeeten an eiser Haaptstad erënneren un déi verschidden „Hären“ aus eiser Geschicht.

1815 gouf Lëtzebuerg duerch d'Decisiounen vum Wiener Kongress autonom a krut de Rang vun engem Groussherzogtum, obwuel et duerch de Verloscht vun enger Rei vu Gebidder am Osten, déi un d'Preise goungen, méi kleng gi war. Den hollännesche Kinnek Wëllem I. krut Lëtzebuerg als säi perséinleche Besétz zugesprach: Lëtzebuerg koum mat den Niederlanden an d'Personalunioun, déi bis 1890 dauere sollt. Allerdéngs huet Lëtzebuerg 1830 beim Opstand vun de Belsch géint d'nidderlännesch Herrschaft matgemaach a gouf 1839 zu engem onofhängege Land, dat awer weiderhin den hollännesche Kinnek als Staatschef hat, mee sech awer selbststänneg verwalten duerft. Och huet Lëtzebuerg zénter 1815 zum Däitsche Bond gehéiert : dofir gouf et an der Stad bis 1867 eng preisesch Garnisoun. Duerch d'Decisiounen vun der Londo-



¹ Cf. M. LENTZ, Ons Heemecht, Strophe 4, vers 3-4 : Behitt du Lëtzebeurger Land / vru friemem Joch a Leed !



ner Konferenz huet Lëtzebuerg 1839 seng ganz *Province du Luxembourg* mat Arel un dat nei gegrünnte Kinnekraich Belgien verluer. Well Lëtzebuerg wéinst senger absolut sécherer Festung zum Spillball téschent Frankräich a Preisen, déi kuerz virun engem Krich géint enee stoungen, gi war, hunn 1867 d'europäesch Groussmuechten decidéiert, dass Lëtzebuerg vun elo un e neutrale Staat wär an d'Festung vun der Stad misst zerstéiert ginn, fir datt kee méi dës Anlagen zu Krichszwecker notze kéint. 1890 gouf et am hollänneschen Haus Oranien-Nassau kee männechen Trounfolger méi, deen zu Lëtzebuerg hätt kenne Grand-Duc ginn. Aus dësem Grond krut Lëtzebuerg seng eegen Dynastie mat dem Adolphe vu Nassau-Weilburg, dee mam hollännesche Kinnek Wëllem III. Famill war. Duerch dës Regelung vun der Trounfolleg ass d'Haus Lëtzebuerg bis haut mat der hollännescher Kinneksfamill verwannt. De Groussherzog Adolphe, no deem d'Nei Bréck benannt ass, ass dem Grand-Duc Henri säin Ur-Ur-Grousspapp.

Dem Grand-Duché seng Onofhänggekeet ass awer och nach 2 Mol am 20. Jh mat Féiss getréppelt ginn, an zwar am 1. an am 2. Weltkrich, wou Lëtzebuerg gewaltsam vu friemen Arméie

besat gouf.

D'Besatzungstruppen hunn, dee mools an eisem Land ewéi haut an der Ukraine, hire Sold u Leed a Misär gefuerdert. Och Deeler vun der Lëtzebuerg Bevölkerung waren am 2. Weltkrich op der Flucht. Den 10. Mee 1940 sinn Dausenden an d'Zone libre a Frankräich geflücht, well si Angscht haten, d'Nazitruppe kéinten hinnen eppes undoen. Et ware vill Awunner aus dem Minett drënner, déi gefaart hunn, dass d'Síté vun der Eisenindustrie bombardéiert géife ginn an et doduerch vill Doudeger an der Zivilbevölkerung kéinte ginn. Géint Krichsenn, téschent Dezember '44 a Januar '45, wéi fir Nazidäitschland schonn alles verluer war, huet den Hitler nach eng lescht Offensive gestart, déi an eis Geschicht als „Ardennenoffensive“ agaangen ass. „Mir musse fort !“

huet et geheescht. Dës Kéier hunn d'Awunner aus dem Norden hir Dierfer a Stied verlooss an Zouflucht am Süde vum Land gesicht a fonnt. Si hate manner Chance als ewéi déi, déi am Ufank vum Krich geflücht sinn : wéi si heem koumen, waren hir Dierfer a Stied zum groussen Deel komplett zerstéiert ginn. Et huet erëm alles missten nom Krich opgebaut ginn.

Lëtzebuerg war laang Joren ee Spillball téschent den europäesche Groussmuechten an huet misse fir seng Onofhänggekeet méi wéi eng Kéier fäerten. Et ass also net verwonderlech, dass eist Land 1957 zu Roum bei de Grënnungslänner vun der haiteger Europäescher Unioun derbäi war an an dësem Vëlkerbond de Garant fir de Fridden an d'Fräiheit vun eisem Deel vum Kontinent gesait.

Lëtzebuerg ass am Laf vun der Zäit och en Awanderungsland² ginn, wou een Zouflucht kfannen, wann ee politesch verfollegt gëtt. Lëtzebuerg ass awer och e Land, wou ee sech eng besser perséinlech Zukunft kann opbauen a wou een zur gläicher Zäit zur Verbesserung vum nationale Wuelstand baidréit. Ech denken un d'Italiener, déi an e puer Awanderungswellen, am 19. an 20. Jh. an de Minett an d'Eisenindustrie

² Population: demographic situation, languages and religions Eurydice (europa.eu) / N° 05/2020 - Le Luxembourg, terre d'immigration - Statistiques - Luxembourg (public.lu) / RTL - Statec: Awanderung op Lëtzebuerg wéinst Aarbecht, Auswanderung wéinst Logementspräisser / Luxembourg auf dem Weg zur Million (science.lu) / L: Luxembourg's population could double by 2060 (luxtimes.lu)

schaffe koumen. D'Portugiese sinn an de '70er Joren, wou et och staark ekonomesch gekriselt huet, vun der deemoleger Regierung encouragéiert ginn, fir op Lëtzebuerg ze kommen an hei haaptsächlech um Bau ze schaffen. D'Flüchtlingen aus Ex-Jugoslawien koumen Enn de '90er Joren an d'Land an hunn hei e Liewen a Sécherheet konnte féieren. Am Summer 2015 si Millioune Flüchtlingen aus Syrien, Afghanistan a villen afrikanesche Länner iwwert Süd-Europa an de Balkan an d'EU gestréimt. Lo sinn zénter Enn Februar eng gutt 6000 ukrainesch Refugiéén am Land recenséiert ginn.

Vill vun den Nokomme vun den deemolegen Immigranten oder Refugiéén hunn ewell déi Lëtzebuerger Nationalitéit an e feste Fouss an eiser multi-kulti Gesellschaft gefasst³. Dat gesäit een z.B. ganz gutt un de Familljennimm vu verschidene Politiker a vu Fonctionnaires, déi beim Staat an an de Gemenge schaffen.

Laut dem Statec waren an der Volkszählung vun 2011 38,8% vun den Awunner ouni Migratiounshannergrond an de Rescht deemno also mat Migratiounshannergrond⁴.

D'Zuele vun 2020 weisen, dass 47,4 % vun der Lëtzebuerger Bevölkerung eng auslännesch Nationalitéit hunn. D'Ursaache vun der Attraktivitéit vu eisem Land op d'Auslännner si villfälleg : eng stabil wirtschaftlech Lag duerch de Banke sektour; d'Stad Lëtzebuerg ass nieft Bréissel

a Stroossbuerg eng europäesch Haaptstad; eng héich Liewensqualitéit an e méisproochegegt Ëmfeld.⁵

Ech loossen d'Schlusswuert dem Grand-Duc Henri, dee perfekt d'Situatioun iwwer d'Awan derung zu Lëtzebuerg esou resuméiert huet : „Unsere Geschichte zeigt, dass die Luxemburger es gewohnt sind, mit Einwanderungswellen umzugehen. Es liegt im Charakter der Luxemburger, Menschen aus dem Ausland zu akzeptieren. Die große Herausforderung ist, dafür zu sorgen, dass es so bleibt. Wir wissen, dass wir ohne Ausländer und Grenzgänger nicht überleben und unser wirtschaftliches Wachstum nicht halten können. Wir dürfen aber nicht außer Acht lassen, dass die Akzeptanz auch unserem Wohlstand geschuldet ist.“⁶

Un eis, dozou báizedroen, dass dat esou bleift an eist d'Zesummeliewen émmer op Respekt an Toleranz opgebaut ass ! Nëmmen esou kenne mir déi sozial Koherenz erhalen, déi néideg ass, dass Lëtzebuerg fir jiddereen, deen hei lieft, attraktiv ass a bleift.

Iech all ee schéinen Nationalfeierdag, zesumme mat Ärer Famill, Äre Frénn, an a Gedanke mat eisem Herrscherhaus, dat fir d'Eenheet an d'friddlecht Zesummeliewe vun allen Awunner hei am Land steet an deem mir eis Sympathie an eis Verbonnenheet ausdrécken!



³ Integration und Zusammenleben in Luxemburg | bpb.de / nationale-konsens-luxemburg-und-migration/”>Kommentar Der nationale Konsens: Luxemburg und Migration - Tageblatt.lu

⁴ STATEC-RP 2011 : de Migratiounshannergrond ergétt sech duerch d'Nationalitéit, den Gebuertsuert oder de Gebuerstuert vun den Elteren - Fir sech méi genau iwwert déi aktuell demographesch Lag vu Lëtzebuerg ze informéieren, cf. demographie-en-chiffre-22.pdf

⁵ Geschichte mit Migrationshintergrund - Luxembourg (public.lu)

⁶ Lëtzebuerger Wort, 7. Oktober 2020, S. 3- Interview zum 20. Trounjubiläum



Marche solidaire 2022



Total:
20.583,80 Euro

Merci iech all !



Ein Bild erzählt mehr als viele Worte

Young ACAT veranstaltet am Fieldgen Malworkshops für junge geflüchtete UkrainerInnen

Als die Organisation ACAT (*Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture*), Anfang März nachfragte, ob es möglich sei, Räume für Aktivitäten für junge geflüchtete UkrainerInnen zu bekommen, wurden wir unbürokratisch und herzlich willkommen geheißen und die Kinder und Jugendlichen aus der Ukraine kamen in den Genuss der großzügigen Gastfreundschaft der Ecole Privée Fieldgen.



Und so fand am 22. März nachmittags der erste Malworkshop statt, zu dem ein Dutzend Kinder und Jugendliche kamen und in angenehmer Atmosphäre im Kunstraum des Fieldgen unter kundiger Leitung der Künstlerin Maria Thym ihre Bilder in Acrylfarbe auf die Leinwand brachten. Für die Mütter - in der Regel müssen die Mütter alleine mit ihren Kindern flüchten, die Väter dürfen das Land nicht verlassen, da sie als Soldaten gebraucht werden - stand im Raum nebenan Kaffee und Kuchen bereit und sie konnten ein wenig entspannen, sich unterhalten und Fragen zu Luxemburg loswerden.



Besonders eindringlich ist mir das Bild von Lisa, 10 Jahre, im Gedächtnis geblieben : Es zeigt eine Brücke, über bewegtem Wasser. Die Brücke endet bevor sie das Land erreicht. Es ist eine Brücke, die ins Nichts führt, die freundliche Zukunft oben im Bild bleibt unerreichbar. Ich denke, dass dieses Bild uns mehr über die innere Befindlichkeit unserer neuen MitbürgerInnen erzählt als viele Worte.

Bei diesem ersten Workshop haben wir auch Maria Matiek, eine junge Medizinstudentin aus der Ukraine, kennengelernt. Maria ist seit dem 15. Mai als Volontärin bei ACAT beschäftigt, neben Karim Mostapha, der anlässlich der Ateliers de Solidarité am Fieldgen war und über Menschenrechtsarbeit berichtet hat. ACAT hat seit Anfang des Jahres die Berechtigung bekommen, über den SNJ Service National de la Jeunesse Volontäre einzustellen. Wenn ihr mehr über eine Mitarbeit bei ACAT erfahren möchtet, könnt ihr euch an Raphaël Weickmans wenden, der für die ACAT-Gruppe am Fieldgen zuständig ist. Und : ab 29. Juni seid ihr herzlich eingeladen, unsere Homepage Young ACAT www.youngacat.lu zu besuchen. Dort werdet ihr Informationen über viele (Ferien-) Aktivitäten finden, die für euch interessant sein könnten, wenn ihr neugierig darauf seid, neue Menschen kennenzulernen!

Christina Fabian
ehemalige Religionslehrerin am Fieldgen
und Präsidentin der ACAT-Luxemburg



Nun hat **Maria Matiek** das Wort und wird euch von ihrer Geschichte erzählen.

On the morning of February 24th, 2022, russia started a full-scale war against Ukraine. After a few days, we realized that it will be better if we leave our homeland for the safety of my younger brother and sister. Our way started from the Lviv railway station, from where we headed to Warsaw, the next stop was Budapest, then the town of Sulzbach-Rosenberg in Germany. At the crossroads, we decided to seek asylum in Luxembourg, where we live.

During this trip, we met people who provided their housing and they realized that this is a war of russia not only against Ukraine, but in fact with the whole world and each of them can be in our place tomorrow.

During this whole period, I studied online and was looking for ways to better adapt to a new place.

One day during the art workshop, which was organised for ukrainian kids I met incredible people Tatev Margaryan and Christina Fabian. After having few meetings with them they suggested me to I became a volunteer of the youth organizations "Young ACAT".

Unfortunately, I can't say anything about my future, because of the uncertainty.

However, I am incredibly happy to be in Luxembourg, this city I will always remember as a place of kindness, openness and responsiveness and the most important - a safe sky.

russia is written in lower case, this is not a mistake.







Semaine Projets 2022





Semaine Projets 2022







4GCM1 - Marche solidaire
STAUSÉI ☀️



Semaine Projets 2022





Badminton



Fun in Athletics



Swim for Fun



Fussball Championnat



Mountainbike Championnat



GYM open - Lisi 1. Platz Seniores - Frida 3. Platz Cadettes



find us on facebook:
Sportsektiouen Fieldgen



Klamm-Championnat



Laf ronderëm de Séi



Beachvolley 4v4 ouni Lizenz



Cross-Triathlon



Dëschtennis - 3. vun 15 Ekippen

Ennerwee fir eng lieweg Kierch Zesumme mat lech!

En octobre 2023 se tiendra à Rome un synode des évêques¹ de l'Église catholique. Ce synode aura pour thème : Comment pouvons-nous « faire route ensemble » vers une Église plus vivante ?

Pour préparer ce synode, le Pape François désire **recueillir l'avis** des chrétiens du monde entier, mais aussi des personnes en marge ou en dehors de l'Église catholique. Dans toutes les régions du monde, des consultations sont organisées. Les croyants et non-croyants discutent ensemble de ce que pourrait être l'Église catholique de demain.

L'équipe d'aumônerie du Fieldgen a décidé de participer à ces consultations. Pour ce faire, les titulaires du cours de VISOR ont discuté avec 250 élèves âgés entre 12 à 19 ans. Ceux-ci ont également rempli un questionnaire en ligne dont voici les résultats.

28% des élèves déclarent être parfois ou souvent en **contact avec une Église ou une communauté religieuse** dans leur vie quotidienne. Les lieux de contact les plus cités sont l'école, la paroisse, la préparation à la communion, la préparation à la confirmation, les mariages et les enterrements, ainsi que les grandes fêtes religieuses. Les 72% restants n'ont que peu ou pas de contact avec une communauté religieuse.

Lors de ces contacts, les élèves apprécient particulièrement les éléments suivants :

- Retrouver un calme intérieur et diminuer le stress
- Trouver de l'espoir dans les moments difficiles (tristesse, solitude, maladie ou décès d'un proche)
- Vivre des moments communautaires, être ensemble
- Pouvoir parler à quelqu'un quand on a des problèmes ou lorsqu'on a fait quelque chose de mal
- Avoir le sentiment d'être écouté sans être jugé

Les élèves **considèrent Dieu** surtout comme une sécurité (*Sicherheit*), une protection (*Schutz*) et quelqu'un qui les écoute et les comprend. Il faut noter que pour 28% des élèves, Dieu ne représente rien du tout.

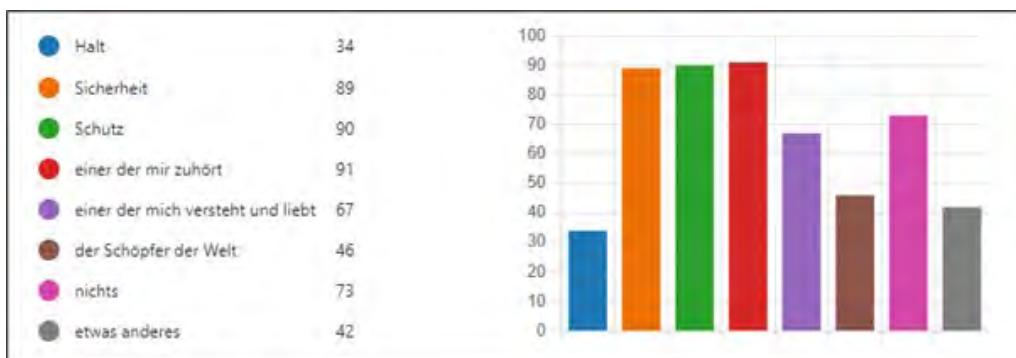


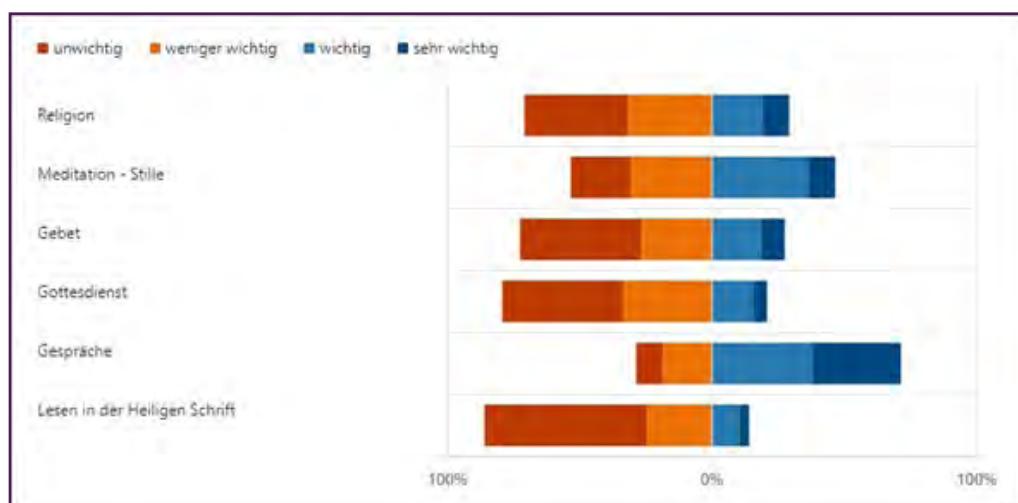
Figure 1 : „Gott ist für mich...“

¹ Synode : du grec « odos » (chemin) et « sun » (ensemble). Des évêques représentant les différentes régions du monde et des experts nommés par le pape se réunissent pour réfléchir ensemble à l'avenir de l'Eglise.

Dans leur vie, les élèves **puisent surtout de la force** dans :

- les discussions et les activités avec les amis et la famille
- les moments de solitude (réflexion, silence, ...)
- les arts (musique, peinture, lecture...)
- le sport
- la nature.

La religion, la prière, les messes et la lecture des Écritures Saintes jouent un rôle plutôt mineur :



La grande majorité des élèves **ne vont plus à la messe**. Lorsqu'ils y vont, c'est surtout lors des messes organisées à l'école et durant l'Octave.

Ce qui leur plaît dans ces messes :

- l'aspect communautaire, le fait d'être tous ensemble
- le calme et le silence
- la musique et les chants
- pouvoir réfléchir sur sa vie.

Ce qui ne leur plaît pas :

- les messes sont ennuyantes et trop longues
- on y parle trop (longueur excessive du sermon et des prières), on reste inactif
- les rites sont désuets, trop vieux et difficiles à comprendre
- c'est toujours la même chose (la structure de la messe ne varie pas)
- le discours de l'Église relève d'un autre temps (dogmatisme, sexism, homophobie)
- certaines personnes sont exclues de la communion.

Et pour terminer, voici **ce que les élèves attendent de l'Église catholique** :

- abolir la hiérarchie et redistribuer les pouvoirs (pas de postes sans élection)
- plus de tolérance et d'acceptation, moins de discriminations

- égalité des femmes et des hommes, accès des femmes aux postes à responsabilité
- accepter chaque personne comme elle est (quelles que soient ses croyances, son orientation sexuelle, son origine)
- suppression du célibat obligatoire des prêtres
- ouverture aux LGBTQ+, au féminisme et à d'autres thèmes similaires
- mariage pour tous (aussi pour les couples homosexuels)
- ceux qui commettent des abus sexuels doivent être punis et les autorités doivent cesser de dissimuler les informations
- l'Église ne doit pas s'accrocher à des traditions séculaires qui ne sont plus adaptées à la société actuelle (autoriser le mariage homosexuel, l'adoption par des parents homosexuels, pas de préjugés, etc.)
- cesser d'exclure les couples divorcés de l'Église
- ne pas donner aux gens l'impression d'être sur la mauvaise voie s'ils ne croient pas en Dieu
- le discours de l'Église ne doit plus être si strict et sévère
- supprimer les rituels artificiels, repenser les sacrements
- rendre l'Église plus jeune et moderne, rendre la messe plus intéressante pour les jeunes ; les liturgies doivent être plus simples et moins artificielles
- il faut trouver de nouvelles formes de célébration avec un ancrage dans la vie ; les sacrements doivent enrichir la vie des gens telle qu'elle se déroule aujourd'hui
- Tolérance vis-à-vis des autres religions : elles ne sont pas mauvaises, juste différentes. Toutes les religions doivent travailler ensemble et s'enrichir mutuellement de leurs croyances
- l'Église devrait être plus ouverte et écouter les opinions des autres ; elle devrait s'adapter au monde/à la société d'aujourd'hui
- les comportements doivent être en cohérence avec le message annoncé (par exemple aimer tout le monde et ne faire de mal à personne) ; il faut davantage mettre en pratique les valeurs qui sont proposées.

Pour l'équipe d'aumônerie :

Elfriede Fröhlinger, Michael Ternes et Raphaël Weickmans



Interview mam Renelde Urbain vum Christiane Genewo



Quelle est votre grande passion ?

Je n'ai pas de passion particulière, mais je me force d'avoir l'esprit ouvert. Je puis être touchée tout aussi bien par un paysage, un livre, un film, un tableau, un air de musique, qu'être enthousiasmée par un événement, une action, une personne ou un projet.

Quels sont vos livres préférés ?

Quel est votre style de lecture préféré ?

- Romans historiques, récits biographiques
- Biographies romancées
- Policiers (pas de psychothrillers !)
- Romans pour public féminin (sic !)
- Catalogues d'expositions
- Guides de musées ou d'expositions
- Guides touristiques
- Beaux livres (histoire, art, architecture, nature ...) qui permettent d'admirer de belles choses et de s'évader en pensées.

Vous avez la possibilité de recommander 3 livres :

Comme les vacances s'annoncent, je recom-

manderais les récits biographiques de deux journalistes :

1. Stefan ULRICH
Quattro Stagioni. Ein Jahr in Rom
Ullstein, Berlin 2008 ;
2. Wolfgang KOYDL
Fish and Fritz. Als Deutscher auf der Insel
Ullstein, Berlin, 2009.
=> Les deux auteurs ont écrit une suite à leurs aventures italiennes et britanniques.
3. Julia KEAY
Mehr Mut als Kleider im Gepäck. Frauen reisen im 19. Jahrhundert durch die Welt
Piper, München, 2010.
=> J'ai plus particulièrement apprécié, le récit biographique consacré à Anna Leonowens - *Wunsch nach Freiheit*, l'héroïne de "The King and I", et la biographie de Kate Marsden - *Hoch verehrte Miss Kate* qui s'en est allée soigner les lépreux en Sibérie.

Quels sont les éléments qui vous empêchent d'agir comme vous le voulez ?

Souvent, le manque de temps et parfois aussi, les circonstances.



Qu'est ce que vous regrettiez dans votre vie ?

Rien, car les regrets rendent amer, engourdissement et empêchent d'avancer dans la vie, mais, il faut toutefois toujours tirer les leçons du passé.

Qu'est-ce que vous changeriez si vous en aviez la possibilité ?

J'aimerais qu'à tous les niveaux (famille, société...), on redore le blason de l'institution école et qu'on mette un peu plus en évidence le fait que pouvoir y aller est un privilège et non un fardeau.

Je souhaiterais aussi qu'on sensibilise davantage les filles au rôle primordial qu'elles auront à jouer dans la société de demain. En effet, le monde du travail aura de plus en plus besoin de main d'œuvre féminine pour rester compétitif et pour maintenir le niveau de vie actuel. Il faut donc encourager les filles à ne pas quitter l'école sans diplômes et à pousser aussi loin que possible leurs études, en fonction de leurs compétences.

Dans beaucoup de pays dits du *Tiers Monde*, on mise depuis longtemps sur l'éducation des filles pour réduire la misère et la précarité des familles ! Il serait vraiment dommage que par manque de motivation ou de volonté, par ignorance ou commodité, nos filles ne tirent pas profit de ce droit à l'éducation que leur réserve depuis 1948 la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en son article 26 !

Quels sont les projets politiques que vous aimeriez voir réalisés au plus vite ?

Tous ceux en rapport avec la réduction des inégalités socio-économiques, surtout dans le monde de l'éducation et le monde du travail.

A qui donneriez-vous une médaille / une décoration, et pour quelle raison ?

Aux très nombreux anonymes, qui, jour après jour, partout sur la planète, avec des moyens souvent très précaires, et parfois même au péril de leur vie, se mettent au service des plus faibles et des plus démunis pour que les conditions d'existence de ces derniers s'humanisent.

Pouvez-vous vous imaginer de vous engager politiquement / d'entrer dans la politique / d'un mandat politique ?

Travailler dans une école comme le Fieldgen, c'est déjà adhérer à un certain projet de société !

Que détestez-vous ?

Entre autres, le manque d'empathie, le manque de tolérance et de nuance. Je n'aime pas non plus les gens qui pensent que tout leur est dû, sans contrepartie. S'y ajoutent les individus qui se placent au-dessus de tous les règlements et de toutes les lois.



Votre personnage historique préféré est ...

Le Fieldgen m'a permis de rencontrer, à des étapes différentes de ma vie, un homme et une femme ayant entre-temps tous les deux rejoint l'Histoire avec un grand H, à savoir, Raoul Folliereau et Soeur Emmanuelle. J'en garde encore aujourd'hui un souvenir ému. Ce sont mes personnages historiques préférés, car j'ai pu faire leur connaissance. Mais il en existe encore beaucoup d'autres, qui, là, où ils ont oeuvré, ont fait avancer l'humanité à leur manière.

Qu'est-ce que vous faites pour vous relaxer ?

Entre autres, organiser une soirée / un week-end cosy à la maison, loin du bruit et des tracas, mais aussi aller au cinéma, au restaurant ou entreprendre une activité avec les gens qui me sont proches.

Qu'est-ce qui pourrait vous soumettre à la tentation ?

A quoi ne pouvez-vous pas résister ?

Aux *dolce* (douceurs) : très difficile d'y résister, mais cela arrive !

Quand vousappelez, à quelle chaîne de télévision vous arrêtez-vous ?

Je n'ai pas de chaînes préférées. Mais, selon mon humeur, je puis tout aussi bien regarder un débat sur un sujet d'actualité, une émission poli-

tique, des reportages d'investigation, un documentaire, qu'une émission de variété ou un film sans trop grande prétention intellectuelle.

Quelle chaîne quittez-vous immédiatement ?

Les chaînes à vocation exclusivement musicale et sportive, les émissions dites de téléréalité sur n'importe quelle chaîne ; de façon générale, toutes les émissions qui abrutissent les spectateurs !

A quel endroit aimeriez-vous avoir une résidence secondaire ?

En Bretagne ou en Cornouailles (Cornwall).

En cuisine, quel plat réussissez-vous le mieux ?

Le butter chicken, un plat indien à base de poulet.

Avec qui voudriez-vous changer d'identité pendant un mois ?

Avec personne, car, chacun est unique : personne ne peut devenir le copier/coller d'un autre ! On peut tout au plus s'en inspirer, le prendre pour modèle, mais jamais à l'échelle 1:1 !

Que dit-on de vous ?

Probablement, comme au sujet de tout le monde,



du bien et du mal. Je souhaiterais que ceux qui disent du bien puissent entre autres affirmer que je m'efforce à être consciencieuse. Quant aux autres, ...

Si vous pouviez emmener 3 choses sur une île déserte, vous choisiriez :

1. le plus gros livre de ma bibliothèque que je n'ai pas encore eu le temps de lire ;
2. un coffret de CD (sic !) de ma discothèque que je n'ai pas encore eu le temps d'écouter ;
3. un transat confortable avec un large parasol.

Une bonne fée vous accorde 3 souhaits :

1. une bonne santé, le bien le plus précieux que nous ayons ;
2. plus de temps, pour faire tout ce qui doit encore être fait ;
3. assez de courage, pour affronter ce que la vie peut réservé.

Faites-nous cadeau d'une bonne maxime :

A quelque chose malheur est bon !



Kuch verkafen fir d'Ukrain



Luana Hermann Magalhaes
6G4

Mir am Internat hunn deciéert, fir ukrainesch Kanner Suen ze sammelen. Dofir hu mir eng Kuchenaktioun ugefaangen. Mir sinn am Internat gefrot ginn, wie fir e gudden Zweck wéilt baken, do hunn ech mech schnell gemellt. Déi éischte Kéier, wou ech matgemaach hunn, sinn ech selwer Baksaache kafe gaangen. Ech hunn donneschdes gebak an eiser Kichen, a freides sinn all eis Kuche verkaf ginn an der Mëttesstonn bei all deenen anere Schüler aus der Schoul. Vun der zweete Kéier un, sinn all Educatrice Baksaache kafen gaang, well mir vill gebraucht hunn.

Mir huet et richteg gefall, et war richteg flott, mat menge Frëndinnen ze baken an ze verkafen, an dat alles och nach fir e gudden Zweck.



Sarah Mayer
6G7

Die Erzieher hatten Kuchenbacken als Aktivität vorgeschlagen. Da ich Backen insgesamt mag, habe ich mich gemeldet.

Die Idee für Oreo Muffins fand ich auf *Pinterest*. Dann musste ich nur noch den Erzieherinnen die Zutaten angeben, die ich für die Muffins brauchte. Sie gingen die Zutaten kaufen und danach konnte ich anfangen. Was ich sehr cool fand, war, dass ich etwas machen konnte, was ich mag und womit ich anderen in der Not helfen konnte. Schnell waren die Muffins auch verkauft, denn sie schmeckten den Schülern offenbar.



**Natacha Della Mea de Leeuw
6C1**



We were looking for stuff to do in our free time. My friend and I were bored, so we participated in the baking and selling of cakes.

The baking was fun the two first times but the third time there were too many people in the kitchen. We didn't have enough ingredients, so that was really stressing for me, that we also got into an argument.

But in the end, we were spontaneous and used another chocolate as planned and it all worked out.



**Raquel Marques Ferreira
6G2**



Ech hunn am Internat gehollef, Kuch ze verkafen. Am Internat hu mir gemierkt, datt Leit méi op Chocolatskuch stinn, dofir hu mir déi nächst Kéiere méi Kuche gebak mat verschiddene Schokolatzorten. All Freiden hu mir an deenen 2 Mëttes-pause Kuch verkaf.

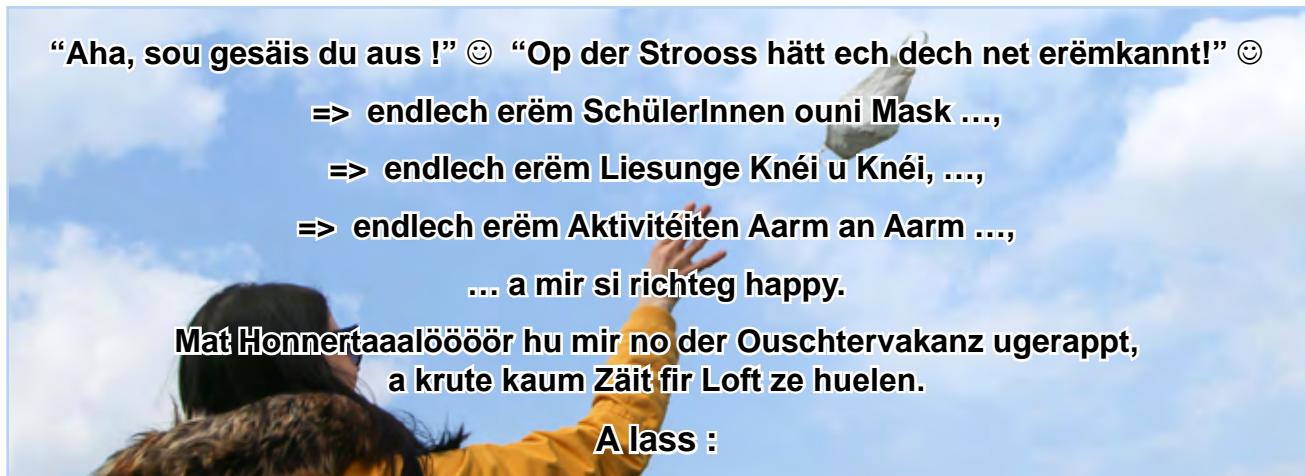
Et ware verschidden Zorten, wéi :

- Oreo Cupcake
- Ferrero Rocher Cupcake
- Marmorskuch
- Schokelaskuch

Mir hunn déi Kuchenaktiouen wärend engem Mount all Freide gemaach. Mir huet et mega gefall, ech hëllefe gären de Leit. Ech hat Spaass mat deenen anere Meedercher. Bei deenen éischte Kéiere war ech ganz schei, mee duerno war et ganz an der Rei. Am Ganzen hu mir **1350 Euro** gesammelt.

Ech hoffen, datt mir mat deenen 1350 Euro ville Leit an der Ukrain kennēn hëllefen an datt de Krich schnell eriwver ass.

CDI after Corona



CRIME NIGHT

Als Bibliothécairen hu mer d'Léift fir Harry-Potter-Bicher direkt mat geiert. Awer souguer mir wollten no 3 Joer Harry-Potter-Book-Night mol eng Kéier eppes Aneschtfir eis Nuecht am CDI. Esou ass also d'Iddi fir eng Crime Night entstanen, a mir hunn eis un d'Aarbecht gemaach : Invitatiounen geschriwwen, Requisite gebastelt an natierlech Snacks gezaubert.

De Schüler hir Käpp hu gedämpft, et gouf lénks a riets iwverluecht, Detektiv spinnen ass schonn ustrengend, mä um Enn konnt de Fall awer geléist ginn. Bravooo!!

Hei e puer Impressiounen :

De Feedback vun de Schüler war immens... ...mat der Remark, dass d'Harry-Potter-Book-Night net némmen erwënscht ass, mee gefuerdert gëtt. Also wäert et d'nächst Schouljoer dann nees eng Harry-Potter-Nuecht am CDI ginn ☺.



Rallye de Luxembourg

Am Kader vun der Semaine Projets ware mir aktiv um *Rallye de Luxembourg* bedeelegt.

- Wësst Dir wou d'Quirinus-Kapell ass ?
- Wësst Dir, datt den Hauptmann vu Köpenick an der Stad begruewen ass ?
- Kënnt dir den Hämmelsmarsch sangen?

... Dës an aner Aufgaben hunn eis Schüler mat vill Engagement geléist.

Mä um Enn kann némmen ee gewinnen, an dat waren d'Amigos aus der 6G5. Eis Felicitatiounen !



Renconter mam Michael Lapsley an der 2GSO1, mëttwochs, den 18. Juni, am CDI

De Michael Lapsley ass en anglikanesche Paschtouer an Anti-Apartheid-Aktivist. 1990 huet hie bäi enger Bréifbommenattack seng 2 Hänn an een A verluer. Doropshin huet hien den *Institute for Healing of Memories* gegrënnt. Zil vun dëser Associatioun ass et, Leit ze begleeden, deene schwéier physesch an/oder psychologesch Gewalt ugedoe gouf.

Eng Renconter iwwer Verloscht an Trauer, mä virun allem eng formidabel Lektioun iwwer Léift, Ënnerstëtzung a Verzeien !

Merci eise Schüler vun der 2GSO1, déi duerch hir interesséiert Froen des Renconter sou eenzegaarteg gemaach hunn.



Liesung mam Guy Helminger freides, den 20. Mee, am CDI

Amy Lorenz
2CA1



Am Freitag, dem 20. Mai 2022, besuchte der luxemburgische Schriftsteller Guy Helminger unsere Schule. Zuerst las er uns eine seiner Kurzgeschichten vor. Die lebendige und anregende Gestaltung seines Lesevortrags trug dazu bei, dass es großen Spaß machte, ihm zuzuhören. Danach war er offen für alle möglichen Fragen, persönliche sowie auch berufliche, und er beantwortete diese spontan und glaubwürdig. Er erzählte uns zum Beispiel, dass er seine Inspirationen meistens von den Menschen bekomme, die ihm im Alltag begegnen, und dass er dann kleine *Merkmale* in seine Werke mit einbaue. Außerdem teilte er uns mit, dass ihm durch seinen Beruf als Schriftsteller die Möglichkeit geboten werde, verschiedene Länder zu bereisen und in einer sogenannten *Autorenresidenz* über mehrere Monate zu wohnen.

Für mich war es sehr interessant, einmal selbst die Möglichkeit zu haben, einem bekannten Schriftsteller von Angesicht zu Angesicht Fragen stellen zu können.

Anna Speilborg
2CA1



Am 20. Mai 2022 waren wir in einer Lesung von Guy Helminger. Anders als bei anderen Lesungen fand ich, dass diese sehr interessant war und auch mich als Zuhörerin und Teenager angesprochen hat.

Ich hatte erwartet, dass der Autor sich vielleicht teilweise in seiner Erzählung verliert und den Zuhörer nicht immer so direkt mitnehmen kann, aber hier hat Herr Helminger nur eine Kurzgeschichte gelesen, die auch sehr spannend war und ein offenes Ende hatte, auf das er selbst auch keine Fortsetzung wusste. Er hat die Zuhörer ganz bei seinem Vortrag mitgenommen und diesen auch so lebendig gestaltet, dass man die Geschichte selbst lesen will.

Ebenfalls interessant war die Tatsache, dass es ihm sehr wichtig war, dass wir als Schüler ihm jede Art von Fragen stellen können. Er hat sie uns alle beantwortet und war dabei auch sehr ehrlich. Ich fand, dass das eine modernere Sicht auf den Autor gab, sodass das stereotype Bild von einem steifen und nur in Büchern versunkenen Schriftsteller gebrochen wurde. Es hat mir geholfen, einen modernen Autor besser zu verstehen, und nachzuvollziehen, wieso dieser auf diese Ideen kommt und was seine Absichten dahinter sind.

Daher kann ich sagen, dass ich diese Vorlesung äußerst aufschlussreich gefunden habe. Ich selbst will kein Schriftsteller werden, aber ich kann nun besser verstehen, wieso Menschen es werden wollen, wenn sie die Dinge so sehen, wie Guy Helminger sie als Jugendlicher gesehen hat, als er sich dazu entschlossen hat, sein Leben mit Schreiben zu verbringen.



Emilie Weydert
2CA1



„Keine Angst vor dem leeren Blatt !“

Am 20. Mai 2022 war der luxemburgische Schriftsteller Guy Helminger für eine Lesung im CDI. Zunächst las er seinem Publikum etwa 15 Minuten eine Kurzgeschichte aus seinem Buch *Etwas fehlt immer* vor. Danach war er offen für alle Fragen, die man ihm stellte. Diese Fragen waren sehr vielfältig, man hat ja auch schließlich nicht alle Tage einen Schriftsteller vor sich. Er erklärte kurz, dass sein Buch *Etwas fehlt immer* eigentlich *Licht* hätte heißen sollte, weil das Licht eine große Rolle in all seinen Kurzgeschichten spielt. Aber weil ein gleichnamiges Buch bereits beim gleichen Verlag erschienen war, ging das nicht.

Auf die Frage, wie lange er brauchte, um ein Buch zu schreiben, meinte er, das sei unterschiedlich. Er könnte keinen genauen Zeitraum nennen. Er konnte uns dagegen aber mitteilen, woher er seine Ideen nimmt - nämlich von seinem Publikum. Er sammelt Verhaltensweisen und Gesten, die ihm auffallen, und kreiert somit seine Figuren, die er sich notiert. Deswegen meinte er, er kenne die Angst vor dem weißen Blatt nicht, denn wenn er seine Dokumente öffne, würden dort schon seine Notizen stehen. Für ihn existiere kein weißes Blatt.

Natürlich sprach Herr Helminger nicht nur über seine Bücher. Man lernte auch seinen Alltag als gefragten Schriftsteller kennen. Ein Beruf, in dem die Arbeit nie endet. Für Guy Helminger bedeutet das eine 70-Stunden-Woche. Er verbringt diese aber nicht ausschließlich schreibend vor seinem Computer. Er reist auch viel, um neue Kulturen kennenzulernen und diese besser in seinen Geschichten verarbeiten und darstellen zu können. Er erzählte uns von seiner nächsten großen Reise nach Istanbul, wo er in einer sogenannten *Autorenresidenz* leben wird. Oft wird er auf seinen Reisen von seiner kritischsten Leserin begleitet - seiner Frau. Sie ist die Erste, die seine Entwürfe liest, und entscheidet ihm zufolge, ob die Geschichte veröffentlicht wird oder nicht.

Guy Helminger schreibt hauptsächlich auf Deutsch und in allen Gattungen. Demnach könnte für jeden etwas zum Lesen dabei sein.

Dies war nicht die erste Lesung, bei der ich dabei war. Dennoch würde ich sagen, dass vor allem seine Persönlichkeit und seine ungezwungene Art, mit uns Schülern zu reden, ihn von den anderen Schriftstellern, die ich bislang auf Lesungen kennengelernt habe, unterschieden hat. Eine seiner Kurzgeschichten hat er lebendig vorgetragen und auch sehr offen und anschaulich auf all unsere Fragen geantwortet. Obwohl er auch die Schattenseiten seines Berufs dargelegt hat, hörte man immer eine große Begeisterung heraus für seinen Beruf, die sich auch nach all den Jahren nicht gelegt zu haben scheint. Schlussendlich hat er uns, vielleicht ohne es zu wissen, eine Botschaft mitgegeben : Interessen können sich ändern und Träume können wahr werden.

An deemnächst
an eisem Theater ☺

Donneschdes, den 9. Juni :
Liesung mam Lea-Lina Oppermann,

D'Lea-Lina Oppermann ass eng ganz jonk däitsch Schriftstellerin, déi hiren Duerchbroch hat mat *Was wir dachten, was wir taten*. Mir sinn immens houfreg, si um Fieldgen kennen ze begréissen!

Méi dozou am nächsten Trait d'Union.

Marion Bollendorff a Cathy Ries



75 Jahre Marshall-Plan



Jean-Louis Reuter

Wirtschaftslehrer

„Das amerikanische Volk wünscht, dem deutschen Volk die Regierung zurückzugeben. Das amerikanische Volk will dem deutschen Volk helfen, seinen Weg zurückzufinden zu einem ehrenvollen Platz unter den freien und friedlichen Nationen der Welt“. Mit diesen Sätzen schließt am 6. September 1946 im Großen Haus des Württembergischen Staatstheaters der Außenminister der USA, James F. Byrnes, seine Rede. Es entspricht der Großherzigkeit der Amerikaner, mit dem deutschen Volk ein, freundliches Verhältnis eingehen.



Dies ist alles andere als selbstverständlich nach den Gräueltaten der Nazis während des Zweiten Weltkriegs. Die Überlegungen der USA bezüglich einer Entwicklung der Beziehungen in den

westlichen Besatzungszonen werden konkret. 1947 hält George C. Marshall vor Studenten der Harvard-Universität eine zehnminütige Rede, in der er ein Hilfsprogramm für alle europäischen Staaten vorschlägt. Diese Unterstützung richtet sich „nicht gegen ein Land oder eine Anschaugung, sondern gegen Hunger, Armut, Verzweiflung und Chaos“. Seine Bedingung ist, dass die europäischen Staaten sich gemeinsam auf ein Programm verständigen und es anschließend aufstellen. Die Initiative muss von Europa ausgehen.

Für die USA ist es eine schwierige Situation. Sie wollen sich nicht von den anderen Siegermächten sagen lassen, dass sie den gerade besieгten Feind beim Wiederaufbau wirtschaftlich unterstützen. In Paris wird im Juni 1947 eine Außenministerkonferenz abgehalten. Der russische Außenminister Molotow verlässt die Konferenz, weil sich die USA angeblich in die Angelegenheiten fremder Staaten einmischen. Anschließend verhandelten Delegierte, zu denen auch Abgesandte der westlichen Zonen Deutschlands gehörten, um über die gegenseitigen Unterstützungsmaßnahmen und die Hilfe der USA zu sprechen. Als neue Weltmacht lehnt die UdSSR das amerikanische Angebot für sich und ihre sozialistischen Bruderländer ab.

Die Ablehnung der UdSSR markiert das Ende der Zusammenarbeit mit dem Westen und führt zum Ost-West-Konflikt, der die nächsten 40 Jahre prägen wird.



Moderner und näher am Leben

Junge Menschen für den Glauben zu begeistern, ist nicht nur während der Oktave eine Herausforderung

Von Sarah Schött

Luxemburg. Jugendliche für Glauben und Kirche zu begeistern, wird immer schwieriger. Nicht erst seit der Trennung von Kirche und Staat in Luxemburg und dem damit einhergehenden Stopp des Religionsunterrichts an den staatlichen Schulen interessieren sich nur noch wenige junge Menschen für das, was sonntags von den Kanzeln gepredigt wird.

Etwas näher am religiösen Geschehen sind dagegen noch die katholischen Privatschulen wie etwa das Fieldgen. Sie nehmen an der Oktave teil und haben dort ihre



eigenen Gottesdienste. „Es ist einfach ein festes Ereignis im Schulleben, das dazugehört“, beschreibt die 18-Jährige Nathalie vom Fieldgen ihren Bezug zur Wallfahrt. „Die Oktave ist eine der einzigen Messen, wo die ganze Schule zusammen in die Kathedrale geht“, meint Mitschülerin Angelina (17). Gemeinsam mit weiteren Schülern des Fieldgen werden sie „ihren“ Gottesdienst auch aktiv mitgestalten.

Wenig gleichaltrige Gemeinschaft

Dieses Variieren und Einbeziehen verschiedener Gruppen ist es auch, was für Nathalie die Oktavmesse von anderen unterscheidet. „Es ist keine typische Messe“, meint Anna (16). „Messen sind oft trocken. In der Oktave ist das anders, denn man ist mit seinen Freunden dort.“

Gemeinschaft ist ein wichtiger Punkt für die Schülerinnen. Doch häufig treffen sie in der Kirche nur wenig Gleichaltrige. Den Wunsch, Angebote für die eigene Altersklasse zu haben, kann Schulseelsorger Raphaël Weickmans (46), nachvollziehen. „Als ich 17 war, wollte ich auch nicht zu den alten Leuten in der Kirche. Wir wollten neue Jugendgruppen. Ich glaube, es gehört zum Alter dazu, zu spüren, dass man etwas für die eigene Gruppe haben will. Aber die Distanz wird immer größer, das ist das Problem. Ich bin 46, ich bin für die Schüler nicht mehr der junge Mensch, der sie gut versteht. Sie hätten bestimmt lieber jemanden, der 25 oder 30 ist. Das wird auch in den nächsten Jahren immer schwieriger.“

Das sehen auch die Schülerinnen, die sich mehr junge Priester wünschen würden. Und sie haben auch konkrete Vorstellungen, wie sich das umsetzen ließe, beziehungsweise was passieren müsste, um die Gottesdienste attraktiver zu gestalten. „Es müsste ein bisschen moderner sein. Ich finde es sehr altmodisch, es entwickelt sich gar nicht weiter“, meint etwa Nathalie. Für sie wäre es ein Fortschritt, wenn es auch Priesterinnen gäbe und Priester nicht zölibatär leben müssten.

Auch Anna erzählt in diesem Zusammenhang davon, dass einer ihrer Freunde ursprünglich Priester werden wollte. „Jetzt hat er eine



2019 ist das Fieldgen zum letzten Mal zur Oktave gepilgert. Nach zweijähriger Pause durch Corona findet heuer wieder ein Gottesdienst in der Kathedrale für die Schule statt. Fotos: Gerry Huberty/LW-Archiv (1), Anouk Antony (2)



Elfriede Fröhlinger



Raphaël Weickmans

weil das die Menschen auch mehr ansprechen würde“, erzählt etwa Angelina.

Gut findet sie beispielsweise an der Oktavmesse der Schule, dass die Priester sich gezielt darauf einstellen können. „Ich denke, wenn sie wissen, dass Schulen kommen, gestalten sie die Messe anders, damit die Jugendlichen wenigstens für diesen einen Tag interessiert sind.“ Doch sie weiß auch, dass einige Mitschülerinnen und Mitschüler die Messe nicht aus Interesse besuchen, sondern weil sie dann nicht zum Unterricht müssen. „Man sollte die Kirche nicht als Ersatz für den Unterricht sehen. Man lernt, aber auf eine andere Art und Weise und anderen Stoff – aber etwas, was einem später im Leben auch noch helfen kann“, so die Jugendliche, die auch als Messdiener aktiv ist.

Die Sprache der Jugend

Insgesamt sei die Situation in der Kirche mit der in der Schulklasse zu vergleichen, meint Anna: „Wenn der Lehrer nur da steht und vor sich hin redet, dann hört keiner zu und man schweift ab.“

Daher sind die Schulseelsorger Raphaël Weickmans und Elfriede Fröhlinger (63) froh, dass sie einen einfühlenden Aumönner haben. „Er

betet etwa das Hochgebet nicht von A bis Z, sondern formuliert es um. Ich denke, es macht viel aus, welche Sprache gesprochen wird“, erklärt Elfriede Fröhlinger die Herangehensweise. Denn ein wichtiger Unterschied im Vergleich zu früher ist, dass die Jugendlichen nicht mehr so stark mit der Religion aufwachsen. Anna etwa erinnert sich: „Ich bin als Kind bin mit meinen Großeltern in die Kirche gegangen. Viele Eltern gehen mit ihren Kindern heute nicht mehr. Wenn sie dann Teenager sind, gehen sie nicht, weil sie es nicht kennen und keine Verbindung dazu haben.“ Grund für das schwindende Interesse sei daneben auch das Fehlen des Religionsunterrichts, so Angelina: „Gerade durch den Religionsunterricht hat man mehr über die christliche Religion gelernt und dann war es auch interessanter, in die Kirche zu gehen.“

Abnehmende Verbindung

Ohne den Bezug der Schule zur Religion, da sind sich einige der Schülerinnen allerdings einig, würden auch sie den Bezug zur Kirche möglicherweise verlieren. Nathalie etwa würde privat nicht zur Wallfahrt gehen. „Ich glaube, ich würde etwas anderes finden für die Zeit, was mich mehr anspricht.“

Und das betrifft nicht nur die Wallfahrt, sondern auch andere Gelegenheiten wie etwa die Kommunion. „Ich kenne fast keinen mehr, der heute noch zur Kommunion geht“, so Anna. Man müsse dafür zusätzliche Kurse belegen. „Da haben viele halt keine Lust drauf. Ich persönlich müsste auch zweimal überlegen, ob ich zur Kommunion gehen würde, wenn ich dafür extra Kurse machen müsste.“

Mit der abnehmenden Bindung zur Kirche schwinden natürlich auch die Vorkenntnisse, was vor allem die Schulseelsorger in ihrer Arbeit bemerken. „Ich mache das seit fast 18 Jahren. Vorher – damals war es noch eine Mädchen-schule – hatten die Schülerinnen schon erste Erfahrungen mit Kirche, Messe, Religionsunterricht“, berichtet Raphaël Weickmans. Dann sei eine Phase gekommen, in der die Jugendlichen „keinen Bock mehr auf die Messen hatten.“ Mittlerweile seien sie offen, aber „Wir könnten wahrscheinlich buddhistische Riten durchführen. Das wäre für sie dasselbe. Für sie ist das alles fremd – zumindest für ganz viele.“

Die Herausforderung sei nun, jeden dort abzuholen, wo er stehe. „Aber wenn sie nur hier in der Schule zweimal im Jahr eine Messe erleben, ist das schwierig. Sie können etwas spüren, aber das ist längst noch kein Kennenlernen. Da muss man schon regelmäßig etwas tun. Wir wollen sie begleiten, damit sie ein Stück weit Neues entdecken.“

Die älteren Leute müssen auch ein bisschen mit der Zeit mitgehen.

Anna

photo-revue



6G7



6P1



6P2



photo-revue



7G3



7G4







Mir wünschen lech an Ärer Famill eng schéi grouss Vakanz!



Trait d'Union
Zäitschrëft
vun der
Ecole Privée Fieldgen

Bestellen iwwer de
Konto bei der
BIL
LU74 0020 1336 1560 0000
Parascolaires-Fieldgen
21, rue d'Anvers
L-1130 Luxembourg

Abonnementspräis:
8 € pro Joer

Kontaktadress:
Trait d'Union
21, rue d'Anvers
L-1130 Luxembourg

Redaktiounskomitee:
Genewo Christiane
Hollerich Catherine
Schaus-Georges Andrée

Layout:
Rodrigues Antunes Patricia
Schaus-Georges Andrée
Weidert Jessy

Drock:
print solutions sarl

Ee grousse Merci un all déi, déi
un déser Nummer matgeschafft
hunn.